HAL
open science

Découverte d'un nouveau site de hauteur fortifié du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 : le Puy Saint-Romain à Saint-Romain-ès-Allier (Puy-de-Dôme)

Florian Couderc

To cite this version:

Florian Couderc. Découverte d'un nouveau site de hauteur fortifié du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 : le Puy Saint-Romain à Saint-Romain-ès-Allier (Puy-de-Dôme). Revue Archéologique du Centre de la France, 2017, 56. hal-01959608

HAL Id: hal-01959608

https://hal.science/hal-01959608v1

Submitted on 18 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue archéologique du Centre de la France

Tome 56 | 2017
Varia

Découverte d'un nouveau site de hauteur fortifié du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 : le Puy Saint-Romain à Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme)

Discovery of a new Late Bronze Age and Iron Age 3 hillfort: the Puy Saint-Romain site at Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme, France)

Florian Couderc

Éditeur
Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Édition électronique
URL : http://racf.revues.org/2440
ISSN : 1951-6207

Référence électronique
Florian Couderc, « Découverte d'un nouveau site de hauteur fortifié du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 : le Puy Saint-Romain à Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme) », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 56 | 2017, mis en ligne le 07 février 2017, consulté le 09 février 2017. URL : http://racf.revues.org/2440

Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Revue Archéologique du Centre de la France, Tome 56, 2017

Florian **Couderc***
avec la contribution de Manon **Cabanis****

Découverte d'un nouveau site de hauteur fortifié du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 : le Puy Saint-Romain à Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme)

DISCOVERY OF A NEW LATE BRONZE AGE AND IRON AGE 3 HILLFORT: THE PUY SAINT-ROMAIN SITE AT SAINT-MAURICE-ÈS-ALLIER (PUY-DE-DÔME, FRANCE)

Mots-clés : Auvergne, Protohistoire, âge du Bronze, âge du Fer, site de hauteur, fortification.

Keywords: *Auvergne, Protohistory, Bronze Age, Iron Age, hillfort, rampart.*

Résumé : La thématique des sites de hauteur de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer, délaissée par les opérations d'archéologie préventive, fait encore trop peu l'objet de recherches approfondies. Depuis quelques années, de nouvelles recherches permettent d'entrevoir le potentiel scientifique que représentent ces sites. Dans les rares cas où des opérations y sont menées (sondage, fouille), elles sont souvent positives et permettent de renouveler l'approche de l'organisation territoriale de ces sociétés. Les sondages conduits en 2015 sur le site de hauteur du Puy Saint-Romain à Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme) ne dérogent pas à la règle. Malgré de faibles superficies d'ouverture, les sondages ont livré un mobilier abondant renvoyant au Bronze final 3 et au Premier Fer 3, et la présence d'un rempart parementé en pierres sèches contribue à la réflexion sur le statut de ce site en Basse-Auvergne durant la Protohistoire. Il s'insère dans un contexte archéologique particulièrement riche en plaine, notamment grâce à l'apport de l'archéologie préventive, mais apporte des données essentielles à la compréhension des dynamiques d'occupation des sites de hauteur, quasi-exclusivement documentés par l'archéologie programmée. Cet article présente les résultats obtenus durant la campagne de 2015 sur le site du Puy Saint-Romain.

* Doctorant UMR 5608 – TRACES – Équipe RHAdAMANTE, Université Toulouse 2 Jean Jaurès, florian.couderc@hotmail.fr

** Archéobotanique Inrap Rhône-Alpes Auvergne – UMR 6042 – Geolab, manon.cabanis@inrap.fr

Pour citer cet article, utiliser la référence électronique :
F. Couderc avec la contribution de M. Cabanis - Découverte d'un nouveau site de hauteur fortifié du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 : le Puy Saint-Romain à Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme),
Revue Archéologique du Centre de la France [En ligne], Tome 56 | 2017, URL : http://racf.revues.org/2440

Abstract: *The thematic of hillforts during the Bronze Age and Iron Age has long been neglected in France. Since a few years, some research is conducted and allows seeing that this thematic has an important scientific potential. The rare excavations conducted on these sites reveal important data. During the excavation on Puy Saint-Romain site at Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme, France) in 2015, many artefacts of Late Bronze Age and beginning of Iron Age 3 have been discovered, as well as a rampart built with stones. Discovery of a rampart are exceptional, because hillforts in France are rarely well documented. This site is located on a rich archaeological context, mainly on the valley, and the discovery of protohistoric site on Puy Saint-Romain give us the opportunity to have a global approach of territorial organisation in Basse-Auvergne. This article summarizes the protohistoric discoveries conducted on Puy-Saint-Romain site.*

CADRE ARCHÉOLOGIQUE

CADRE CHRONOLOGIQUE

PREMIÈRE APPROCHE

RÉSULTATS DES SONDAGES

NIVEAUX COLLUVIONNÉS AU SUD-EST DU PLATEAU (SONDAGE N° 1)

AMÉNAGEMENTS DE RADIERS DANS UNE CUVETTE AU CENTRE DU PLATEAU (SONDAGE N° 2)

LE REMPART SUR LA BORDURE NORD-EST DU PLATEAU (SONDAGE N° 3)

HYPOTHÈSES SUR LA DATATION DU REMPART

LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

- **La faune**
- **Les restes de graines (M. Cabanis, Inrap et UMR6042 Geolab)**
- **Le mobilier lithique**
- ***Instrumentum***
- **Analyse technique du mobilier céramique**
- **Analyse typologique du mobilier céramique et phasage chronologique**

LE PUY SAINT-ROMAIN DANS SON CONTEXTE TERRITORIAL ET CHRONOLOGIQUE

SYNTHÈSE ET DISCUSSIONS

■ ***BIBLIOGRAPHIE***

CADRE GÉOGRAPHIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

Le Puy Saint-Romain se trouve sur la commune de Saint-Maurice-ès-Allier dans le département du Puy-de-Dôme, à 13 km environ au sud-est de Clermont-Ferrand. Il se place au sein d'une entité géographique nommée la Limagne des buttes. Il s'agit d'une succession de puys d'origine volcanique répartis dans le val d'Allier, lui-même contenu entre la chaîne des puys à l'ouest et les piedmonts des massifs du Livradois-Forez à l'est. Au sud, le val d'Allier se referme progressivement aux environs d'Issoire, tandis qu'au nord, s'ouvre la Grande Limagne auvergnate, qui s'étend dans un bassin d'effondrement tertiaire, jusque dans le département de l'Allier. La Limagne est connue pour ses terres fertiles qui bénéficient des sédiments provenant des massifs cristallins environnants. Le Puy Saint-Romain fait pleinement partie de cette entité géographique. Il repose sur un socle calcaire, entaillé à sa base par l'Allier qui s'écoule du sud vers le nord (Fig. 1). Le sommet du puy est quant à lui, comme pour tous les puys environnants, composé de basalte. Il culmine à 781 m d'altitude NGF, ce qui en fait le sommet le plus haut de la Limagne des buttes. Il domine notamment le puy Saint-André (695 m NGF) situé à 1,4 km au nord, mais également le puy de Corent (621 m NGF), situé à l'ouest, à 4,3 km. À sa base s'écoule l'Allier, du sud vers le nord, à une altitude d'environ 330 m NGF. Les versants sont assez abrupts, entre 10 et 40°. Plusieurs sources sont connues sur les flancs du puy, dont la plus fameuse est celle de Sainte-Marguerite.

Le sommet du puy est composé d'un plateau d'environ 12 ha, ainsi que d'une proéminence au sud, de 2 ha qui surplombe de 40 m le plateau qui s'étend vers le nord (Fig. 3). Le plateau n'est pas plat et présente un profil nord-sud concave. Il présente des variations plus ou moins importantes dans sa topographie avec un pendage général ouest-est. Une remontée du substrat basaltique est visible au nord du plateau, ainsi qu'au sud, en contrebas du sommet. Le point culminant au

sud, offre une vision à 360° sur toute la Limagne et notamment sur le puy de Corent distant de 4,6 km et le puy Saint-André distant de 1,8 km. Dans les années 1990, des travaux de terrassement ont été réalisés sur le sommet du puy pour aménager une piste de décollage de deltaplane. Le plateau du puy est actuellement recouvert de pâtures, d'arbustes et de buissons. Les versants sont eux recouverts par des pinèdes et des chênaies. Le site a été classé zone Natura 2000 pour son intérêt écologique. Ce classement a favorisé la préservation du site, potentiellement menacé par des projets de carrières, particulièrement destructeurs en Basse-Auvergne, comme en témoignent les sites de hauteur du Bronze final 3 du puy Saint-André, le puy de Corent, le puy de Mûr, ainsi qu'un ensemble significatif d'autres puys qui ont été détruits en partie, ou parfois totalement par ces exploitations.

CADRE ARCHÉOLOGIQUE

Le site s'inscrit dans un contexte archéologique particulièrement étoffé pour la Protohistoire (Fig. 2). Ce secteur du Val d'Allier fait l'objet depuis quelques décennies d'importantes fouilles préventives et programmées. Il se situe dans la périphérie du bassin clermontois et l'expansion des villes contribue à la découverte de nouveaux sites. Les opérations d'archéologie préventive sont extrêmement rares sur les sites de hauteur. Mais en Basse-Auvergne, du fait de l'exploitation des puys comme carrière de basalte, des diagnostics ont parfois été réalisés, notamment sur le puy de Mûr situé à 9 km environ au nord du Puy Saint-Romain (Pasty 2009 ; Gandelin 2011 ; Georjon 2012). L'archéologie programmée est la seule à réellement documenter ces sites, comme sur le plateau de

Fig. 1 - Vue du Puy Saint-Romain depuis le Puy de Corent (F. Couderc).

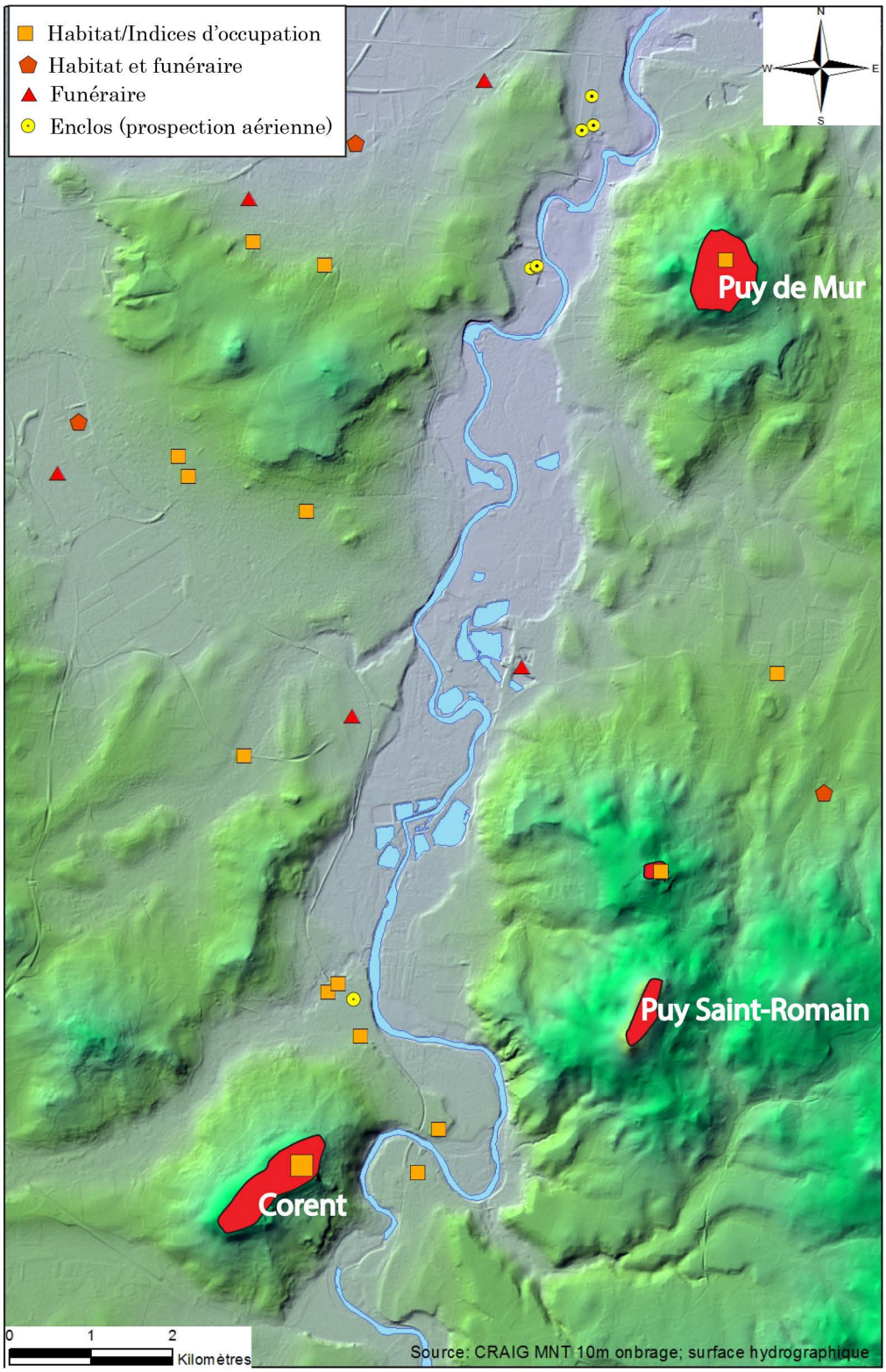


Fig. 2 - Cartographie de l'environnement archéologique protohistorique (Bronze final 3 et Premier Fer 3) du Puy Saint-Romain.

Corent, fouillé depuis 2006 par l'équipe de Matthieu Poux pour l'époque laténienne et antique, et par Pierre-Yves Milcent pour les niveaux de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer (Poux *et al.* 2012 ; Milcent *et al.* 2014a ; Milcent *et al.* 2014b). Le plateau de Gergovie quant à lui est de nouveau investi par l'équipe de Peter Jud depuis 2014. Mais les prospections anciennes ont apporté de nombreuses informations sur l'occupation de ces sites de hauteur, avec les travaux de Gabriel et Pierre-François Fournier dans les années 1940 (Fournier 1943). Un article traite tout de même des vestiges provenant du Puy Saint-Romain datant du Moyen Âge qui ont été découverts au sommet du puy. Il s'agit d'un prieuré, d'une épitaphe et de sarcophages d'époque mérovingienne qui ont été découverts dans les années 1960-70 (Arduini et Fournier 1973). Dans cet article, une simple ligne mentionne la présence de tessons de céramique et de silex d'époque protohistorique, s'appuyant sur les maigres informations présentées en 1943 par Gabriel et Pierre-François Fournier (Fournier 1943 : 107). Les données des prospections de Fournier ont été reprises par des travaux plus récents (Milcent 2004 ; Mennessier-Jouannet et Milcent 2007 ; Milcent et Mennessier-Jouannet 2007). La plaine est aussi très bien documentée par les nombreux diagnostics et prospections réalisés par l'Inrap, et par quelques fouilles préventives qui permettent d'entrevoir une forte occupation protohistorique de ce secteur dès l'âge du Bronze ancien, avec notamment quelques sites exceptionnels comme la nécropole de *Machal* à Dallet (Loison 2003), ou encore la nécropole du Bronze final 3 et du Premier Fer 3 de *Champ Lamet* à Pont-du-Château (Blaizot et Milcent 2002). Le Puy Saint-Romain n'avait jamais été documenté jusqu'à présent. Il se place pourtant au sein de cet environnement archéologique dense et sa position dominante sur le Val d'Allier et sa topographie semblent propices à une occupation humaine protohistorique.

CADRE CHRONOLOGIQUE

Dans cet article, la chronologie utilisée sera celle établie pour le centre de la France et qui correspond mieux au cadre chrono-culturel de l'Auvergne (Milcent et Mennessier-Jouannet 2007 : 228-229). La fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer sont découpés en trois parties (Tabl. 1). Cette partition rend mieux compte de la réalité des processus historiques, basée sur l'analyse du mobilier métallique et céramique en Gaule centrale (Milcent 2004).

PREMIÈRE APPROCHE

C'est dans le cadre d'un projet de prospections et de sondages réalisé en 2015, motivé par une thèse

Datations absolues (années av. J.-C.)	Chronologie relative utilisée (Milcent 2012)	Chronologie adaptée de J.-J. Hatt	Chronologie adaptée P. Reinecke
1275 - 1150	Bronze final 1	Bronze final I - IIa	Bronze D2 – Hallstatt A1
1150 - 950	Bronze final 2	Bronze final IIb – IIIa	Hallstatt A2 – B1
950 – 800	Bronze final 3	Bronze final IIIb	Hallstatt B2 – B3
800 - 625	Premier Fer 1	Hallstatt ancien	Hallstatt C
625 - 510	Premier Fer 2	Hallstatt moyen	Hallstatt D1 - 2
510 - 425	Premier Fer 3	Hallstatt final – La Tène Ia	Hallstatt D3 – La Tène A1
425 - 350	La Tène ancienne 1	La Tène Ib - IIa	La Tène A2 – B1

Tabl. 1 - Chronologie utilisée.

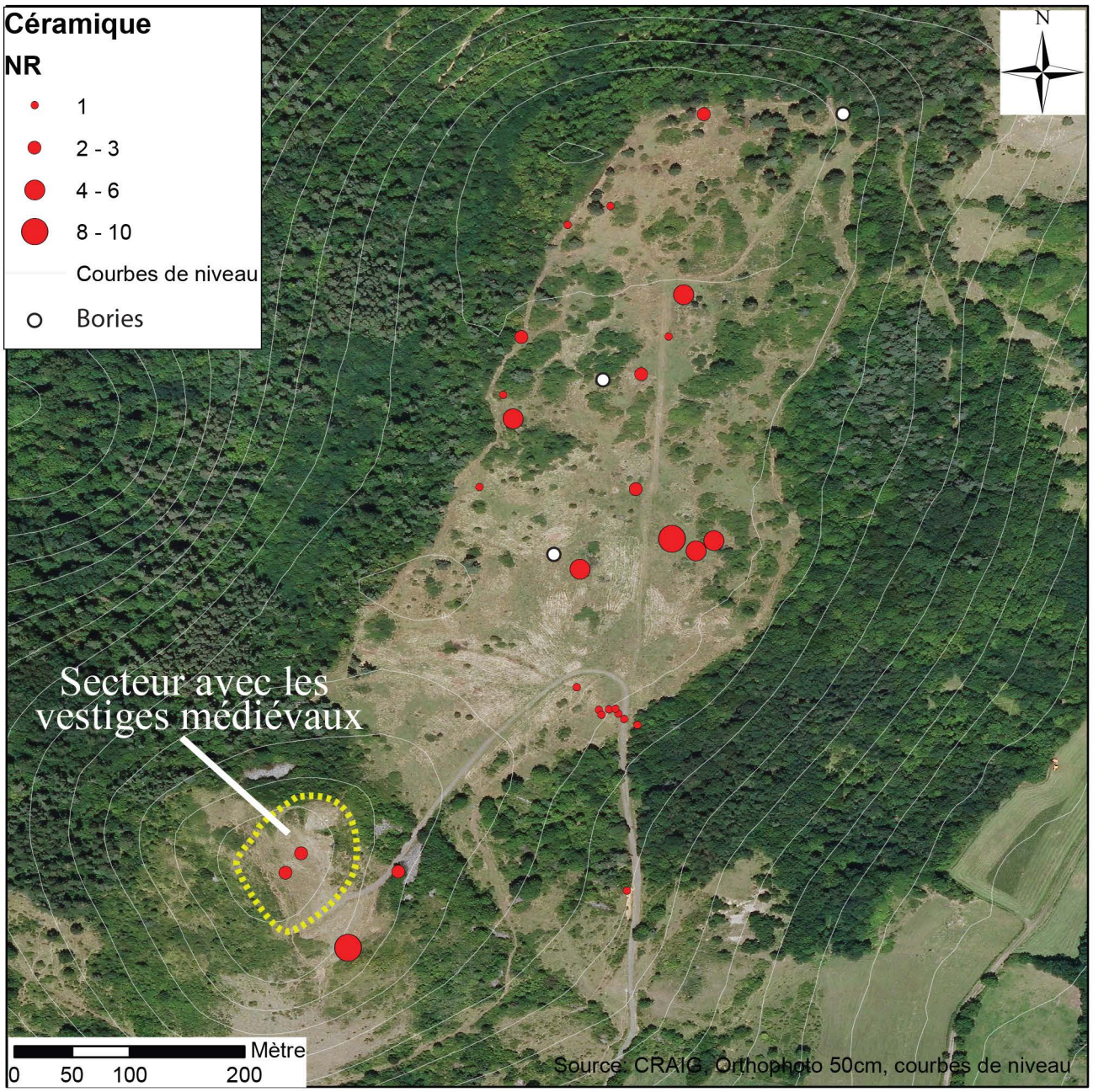


Fig. 3 - Localisation des concentrations de mobilier protohistorique sur le Puy Saint-Romain d'après la prospection pédestre de 2015.

en préparation sur les dynamiques d'occupation du sol à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer en Basse-Auvergne[1], que le Puy Saint-Romain a été investi. Une première prospection a été réalisée en avril 2015 et a permis une première approche du site. En prospection, de nombreux tessons et silex ont été découverts sur l'ensemble du puy, dans les

1. Couderc F. - *Espaces et sociétés protohistoriques en Basse-Auvergne (XXIIe-Ve s. av. J.-C.) : une approche de l'organisation territoriale à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer*, Thèse en préparation à l'université Toulouse 2 Jean Jaurès.

Fig. 4 - Éboulis visible en surface au nord-est du plateau.

taupinières et les zones érodées (Fig. 3). Des éléments plus récents, probablement médiévaux et modernes ont été retrouvés au sommet du puy, à l'emplacement de l'ancien prieuré et des sarcophages mentionnés dans l'article de 1973. Cependant, il ne reste rien de ces vestiges qui ont probablement été recouverts récemment pour garantir leur préservation, selon une enquête orale auprès des habitants de la commune. Aucun mobilier des époques historiques n'a été découvert sur le plateau. La prospection laissait donc présager que les niveaux protohistoriques du plateau n'étaient pas ou peu perturbés par des aménagements plus récents. Une observation du terrain a permis de révéler la présence d'éboulis sur une bonne partie de la périphérie du puy, mais également d'identifier un phénomène d'accumulation des sédiments sur les bordures du plateau. L'hypothèse de la présence d'un rempart mis en place anciennement sur le pourtour du plateau était dès lors envisageable. Quelques murets modernes ou contemporains sont encore visibles sur le puy, mais le volume des pierres sur certains secteurs ne pouvait correspondre à de simples murets de parcellaire. Ces éboulis sont particulièrement visibles sur la bordure est du plateau (Fig. 4). Quelques bories[2] modernes écroulées sont encore identifiables sur le puy. Ces constructions témoignent de l'usage du site à une période récente. Des murets orientés est-ouest sont visibles sous la végétation et sont probablement à associer à ces cabanes de berger.

Ces premiers résultats étaient encourageants. Au total ce sont 75 éléments qui ont été récoltés en une demi-journée sur l'ensemble du site (céramiques et silex), pour un poids de 717 g (pour la céramique).

2. Cabanes de berger en pierres sèches.

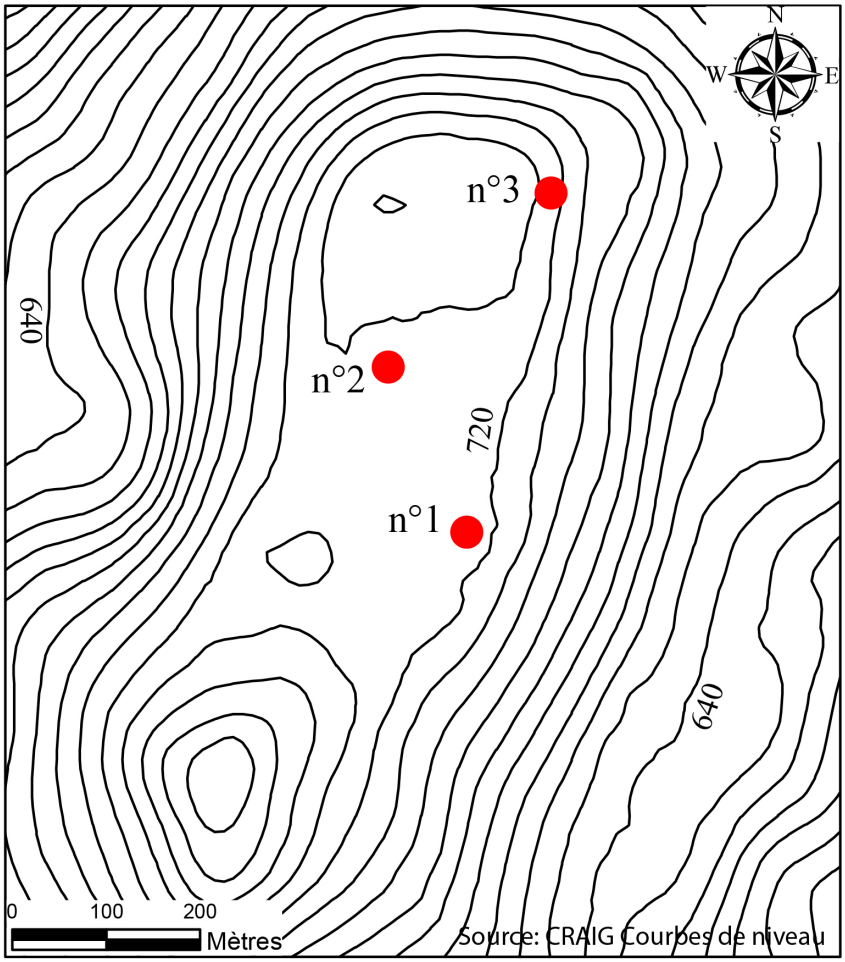


Fig. 5 - Localisation des sondages sur le Puy Saint-Romain.

Deux phases d'occupation du plateau ont été caractérisées au cours de cette première opération. Une première datée probablement du Néolithique avec des silex taillés, et une seconde protohistorique, avec notamment un élément d'assiette datable du Bronze final 3 (Bronze final 3b) et quelques éléments de décor renvoyant également à cette période. Cette première approche a conduit à la mise en place d'une campagne de sondage, qui viserait à caractériser plus précisément l'occupation de ce site et à identifier l'origine de l'éboulis repéré en prospection.

RÉSULTATS DES SONDAGES

C'est durant une quinzaine de jours, au mois de septembre et octobre 2015 que l'opération a été conduite sous la responsabilité de Florian Couderc. Ce projet a été réalisé avec l'aide technique de la mairie de Saint-Maurice-ès-Allier et l'appui logistique de l'association LUERN[3]. Trois sondages de 16, 18 et 28 m² ont été réalisés, répartis sur trois secteurs différents du plateau (Fig. 5). L'objectif était de pouvoir cerner la stratigraphie du site sur différents secteurs, tout en se focalisant sur des zones à fort potentiel. Le sondage 1 a été placé sur la partie est du plateau, sur une zone qui avait livré un lot important de tessons en prospection, mais où le substrat basaltique à certains endroits semblait affleurer au niveau du sol. Le sondage 2 a été conduit à l'ouest du plateau, sur une zone où aucun objet n'a été découvert, mais qui présentait un replat et une sédimentation importante. Le sondage 3 a été

3. Laboratoire Universitaire d'Enseignement et de Recherche en archéologie Nationale (20 rue des forts, Les Martres-de-Veyre, 63730).

implanté sur la bordure nord-est du plateau, sur un secteur où avaient été repérés un éboulis et une accumulation du sédiment en limite de pente.

NIVEAUX COLLUVIONNÉS AU SUD-EST DU PLATEAU (SONDAGE N° 1)

De nombreux tessons protohistoriques avaient été découverts en prospection sur ce secteur. Bien que le substrat était pour partie affleurant sur cette zone, la puissance sédimentaire était parfois importante. Au plus bas, le substrat basaltique se trouvait à 40 cm de profondeur. Aucune structure n'a pu être observée dans ce sondage, mais il a néanmoins livré une quantité assez importante de mobilier céramique et lithique, brassé dans ce qui a été interprété comme des niveaux de colluvion. Deux niveaux sédimentaires de limons argileux brun foncé avec des inclusions de graviers ont été distingués. Quelques petits blocs de basalte se mêlaient à ces sédiments. Ces deux niveaux reposent sur le substrat basaltique qui se présente sous la forme de grandes dalles superposées. Des arrachements de ces dalles de basalte sont visibles (Fig. 6). L'hypothèse d'une exploitation du basalte sur ce secteur n'est pas à exclure, mais aucune trace tangible ne permet de l'étayer. À l'ouest du sondage, le basalte est désagrégé et se retrouve sous la forme de blocs, de plus en plus gros, complètement déstructurés. Aucun mobilier n'a été découvert dans ce niveau.

Le mobilier archéologique était abondant dans ce sondage avec 651 restes céramiques (21 NMI identifiés à partir des bords), pour un poids de 4 448 g. Les éléments en silex sont également bien représentés avec 41 pièces pour un poids de 309 g. Les galets ronds en basalte et les blocs de quartz sont systématiquement présents dans les niveaux sédimentaires du Puy Saint-Romain. Dans le sondage 1, ce sont 29 éléments qui ont été récoltés pour un poids de 2 204 g. Leur présence interroge car ces éléments se retrouvent naturellement en bordure de l'Allier, à 300 m en contrebas du site. Ils ont forcément été acheminés sur le puy pour y être utilisés. Leur fonction n'a cependant pas pu être déterminée car ils ne présentent pas de traces significatives d'utilisation. Mais il n'est pas rare de retrouver des galets sur les sites protohistoriques de Basse-Auvergne, car ils pouvaient être utilisés comme outils, pour la confection des poteries ou le traitement des peaux notamment, ou même comme éléments de fondation de plaque foyère au Bronze final, comme c'est le cas sur certains foyers du site de Corent (Milcent *et al.* 2014a), ou des fosses à galets chauffés du Premier Fer 1 (Mennessier-Jouannet et Vernet 1992). Du mobilier a été retrouvé concentré à la base des dalles du substrat basaltique dans la partie ouest du sondage, ce qui semble témoigner d'un phénomène érosif d'ouest en est à une époque indéterminée. Ces éléments confortent l'idée que ce secteur est constitué de niveaux colluvionnés qui ont recouvert le substrat basaltique. De plus, nous le verrons ensuite, ce mobilier renvoie à différentes périodes. L'hypothèse est que nous avons affaire ici à un substrat basaltique, peut-être exploité anciennement, qui était très probablement à l'air libre durant une longue période compte tenu de l'érosion des arêtes de la roche, qui a été recouverte ensuite par des sédiments chargés de mobilier archéologique, parfois roulé, provenant des niveaux situés plus en hauteur, à l'ouest du plateau. La présence du substrat basaltique affleurant sur la bordure est du plateau renforce cette hypothèse. Nous ne pouvons exclure cependant la possibilité que des niveaux anciens en place recouvraient à l'origine ce substrat, et auraient eux aussi été lessivés et déposés plus en contrebas, le long de la bordure est du plateau.

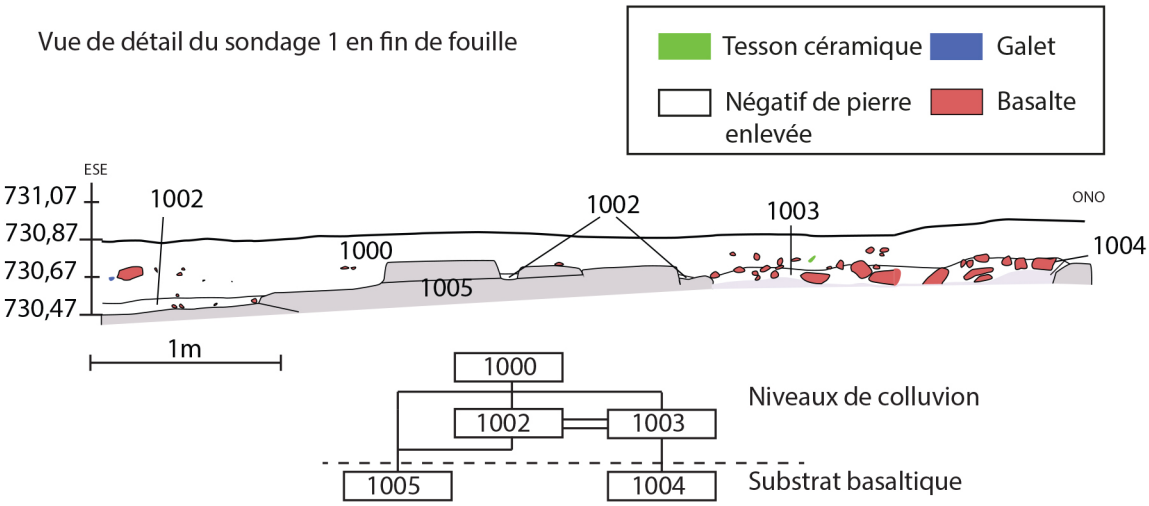
AMÉNAGEMENTS DE RADIERS DANS UNE CUVETTE AU CENTRE DU PLATEAU (SONDAGE N° 2)

Le sondage 2 a été implanté sur une zone de replat, au centre-ouest du plateau. Ce sondage rectangulaire fait 18 m². À quelques centimètres sous la surface du sol, un radier de petits blocs de basalte (2 à 10 cm) a été découvert (Fig. 7). Il était visible sur toute la surface du sondage, mais a rapidement été décapé pour atteindre les niveaux inférieurs. Il s'agit très probablement d'un radier moderne permettant à l'époque la stabulation des troupeaux quand le plateau était utilisé comme zone de pâture pour les bêtes. Du mobilier moderne (briques et tuiles), néolithique avec un élément de préhension de type mamelon (Pl. 3 : 21), et des éléments probablement protohistoriques ont été retrouvés associés dans ce radier. Une borie moderne effondrée a été observée dans la végétation à quelques mètres à l'est du sondage et ce radier peut lui être associé. Sous ce premier radier, un niveau sédimentaire argilo-sableux marron compact avec quelques

Sondage n°1

Vue générale du sondage 1 en cours de fouille

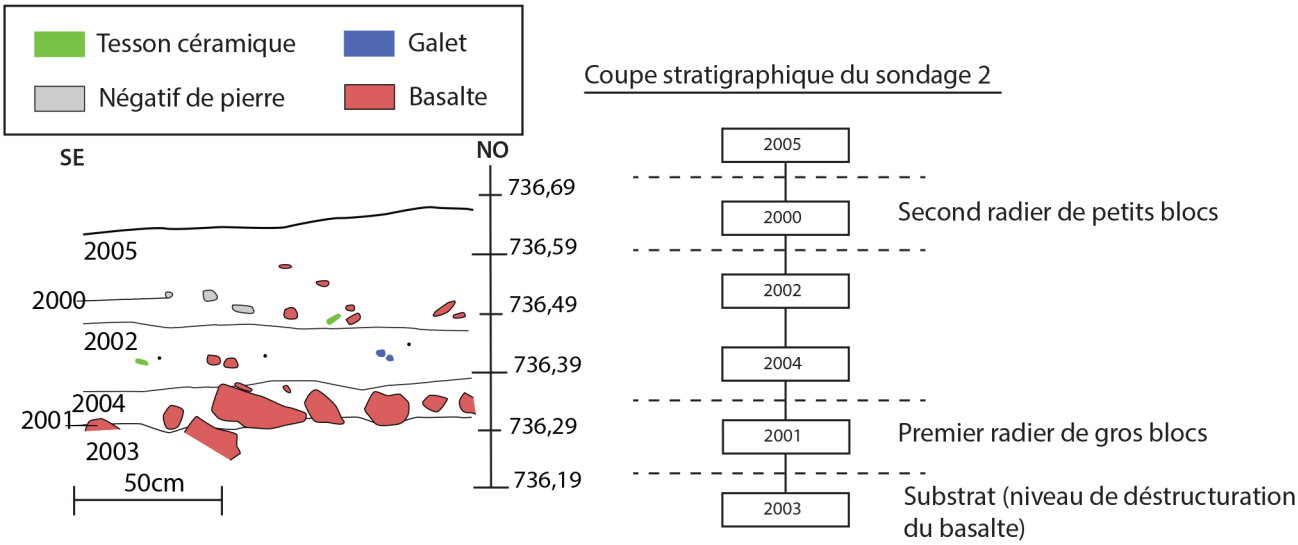
Vue de détail du sondage 1 en fin de fouille

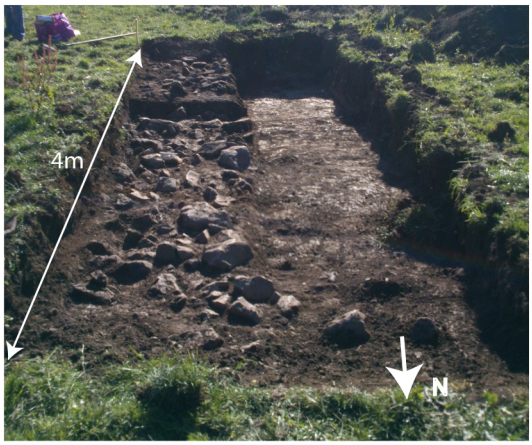


Coupe stratigraphique de l'ensemble du sondage n°1

Fig. 6 - Sondage 1 au sud-est du plateau.

Sondage n°2





Vue d'ensemble du sondage 2 en cours de fouille

Fig. 7 - Sondage 2 au centre du plateau.

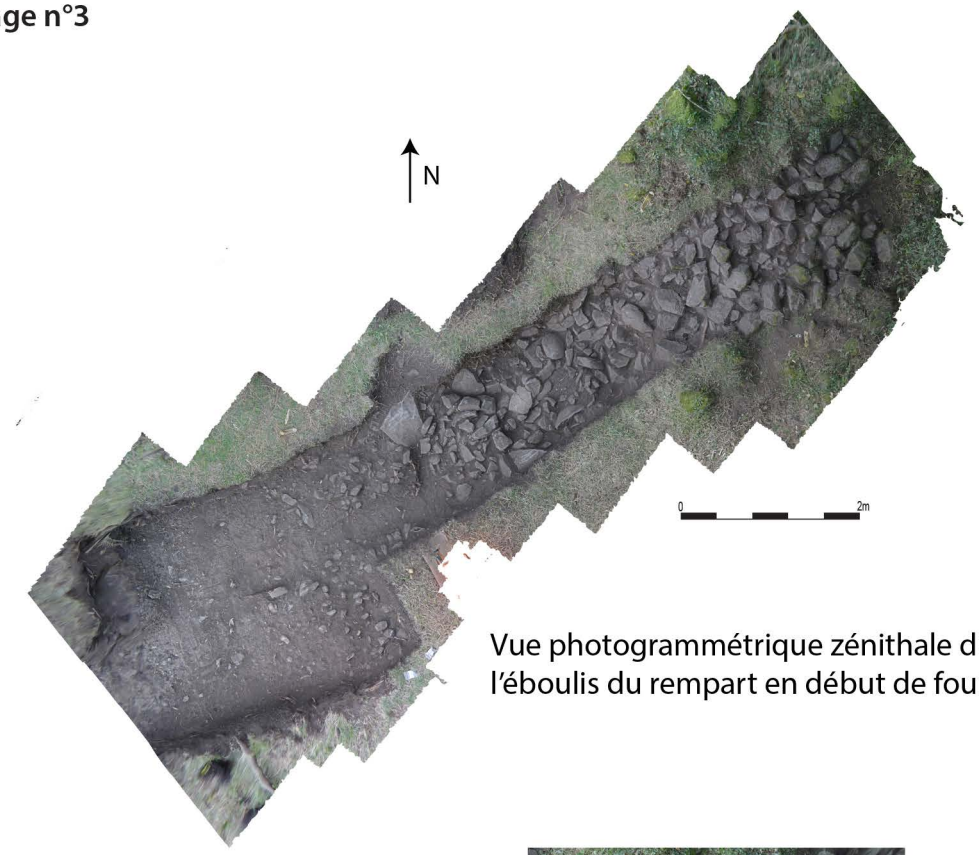
inclusions de micro-charbons de bois et quelques rares éléments de basalte a été observé en coupe. Ce niveau a livré très peu de mobilier, hormis un bord de jatte (Pl. 1 : 4) qui renverrait à l'âge du Bronze final 3. Cet horizon n'avait pas été perçu au décapage compte tenu de sa faible puissance sédimentaire (10 cm environ) et du peu de mobilier contenu dans ce niveau. Un second radier de pierres de gros volume (2 à 50 cm), situé juste sous le précédent niveau, apparaît à environ 30 cm sous la surface du sol actuel. Ce second radier pourrait avoir été disposé ici pour assainir la zone. Le secteur est en réalité une petite cuvette formée dans le basalte, comblée au fil du temps, où l'eau a tendance à s'accumuler. Encore aujourd'hui il s'agit d'une zone régulièrement détrempée. Ce radier pourrait être une solution apportée par la population occupant le site pour assainir cette cuvette. Très peu de mobilier est associé à ce radier hormis quelques rares tessons informes qui renvoient à la Préhistoire récente ou à la Protohistoire. L'hypothèse de l'existence d'une cuvette – dont la superficie reste à déterminer – se confirme par la présence sous ce second radier, d'un horizon sédimentaire très compact argilo-sableux jaune qui présente de très nombreuses inclusions de graviers. Ce même type de sédiment se retrouve par comparaison dans le paléolac du site de Corent, dans ce qui a été interprété comme un niveau de déstructuration du basalte, probablement préhistorique (Alfredo-Mayoral Pascual, inédit). La puissance de cette couche n'a pas pu être vérifiée malgré un sondage réalisé à la main. Elle apparaît à 40 cm sous la surface du sol et se prolonge sur au moins 30 cm de profondeur.

Ce sondage n'a livré que de très rares éléments céramiques avec 23 restes (2 NMI) pour un poids de 127 g. Quatre éclats de silex ont également été trouvés ainsi que quatre galets ronds en basalte pour un poids total de 655 g. Il est donc difficile d'attribuer les différents horizons stratigraphiques à une période en particulier. Cependant, la présence du niveau avec les inclusions de micro-charbons entre les deux radiers de pierres permet d'envisager la présence d'un paléosol. L'unique élément datant de cette couche est un bord de jatte qui renvoie au Bronze final 3 (Pl. 1 : 4). Le second radier constitué de gros blocs témoigne également de l'anthropisation du site à une période comprise entre le Néolithique et le Bronze final 3. Cet aménagement, bien que pauvre en information sur la compréhension de l'occupation du site, illustre l'anthropisation du plateau et une réponse apportée par les habitants du plateau à un problème d'ordre pratique. Cette cuvette qui devait être – et est encore aujourd'hui – constamment humide, a été comblée dans un but qu'il est difficile d'appréhender sur une petite fenêtre d'étude, mais qui semble plutôt liée à une activité agricole ou pastorale que domestique. Probablement que l'utilité de cet aménagement était – comme pour le radier moderne – d'éviter que les animaux en pâture sur le site ne viennent s'y enfoncer.

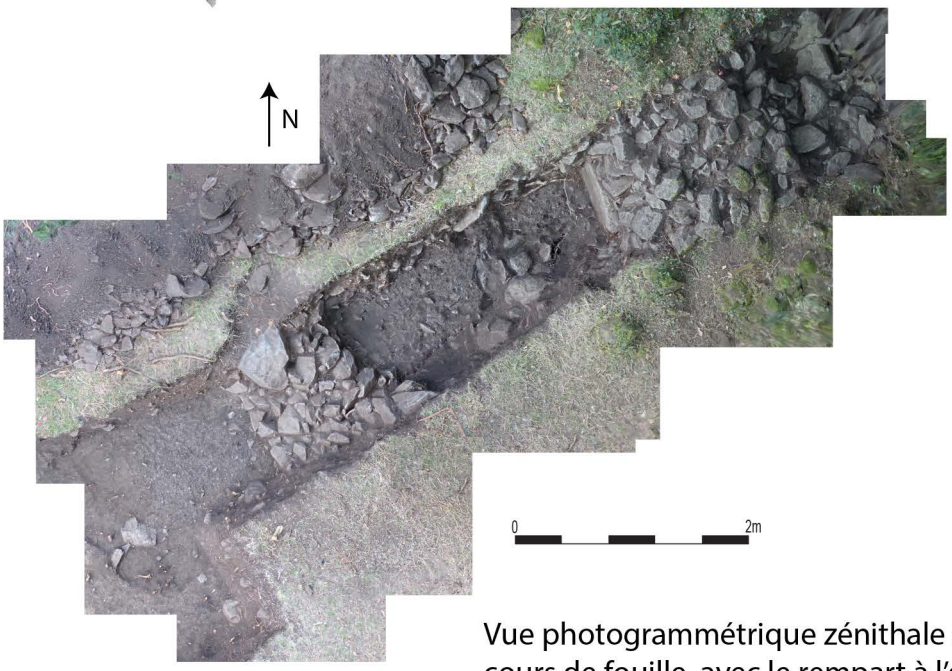
LE REMPART SUR LA BORDURE NORD-EST DU PLATEAU (SONDAGE N° 3)

Le sondage 3 placé en bordure nord-est du plateau, est de loin celui qui a livré le plus d'informations concernant l'occupation du Puy Saint-Romain durant la Protohistoire. Un rempart associé à différents niveaux archéologiques a été découvert. Ce sondage constitué de deux tranchées décalées permettait d'étudier cette partie du site sur une surface de 28 m^2. L'objectif était de déterminer l'origine de l'amas de pierres visible en surface. La surface fouillée de cet éboulis représente au total 7 m^2 avec la partie située dans la pente. Cet amas, composé de pierres de taille très variable (de 5 à 50 cm), a été démonté afin d'observer d'éventuels niveaux en place sous l'éboulis. Du mobilier céramique rattachable à l'âge du Bronze y a été retrouvé au cours du démontage. Sous ce niveau, des éléments mieux structurés sont rapidement apparus dans l'extrémité nord-est du sondage, avec notamment une grande dalle de champ qui délimite le parement interne d'un rempart à double parement(Fig. 8, 9, 10 et 11), composé de pierres sèches de différents volumes (5 à 80 cm). Ce rempart mesure 2,10 m de large et il est conservé sur 0,80 m de haut. Un blocage interne entre les deux parements a en partie été démonté. Du mobilier attribuable au Bronze final y a été découvert. Le parement externe a été plus difficile à discerner. L'éboulis externe a d'ailleurs été démonté sur environ 1 m de profondeur, sans qu'il soit possible durant cette campagne d'atteindre sa base. Dans la partie sud-ouest du sondage, un possible muret parallèle au rempart a été dégagé. Il mesure 1 m de large et il est conservé sur environ 20 cm en élévation. Sa fonction n'est cependant pas assurée. Entre le rempart et le muret, une couche argileuse très charbonneuse compacte a été fouillée. Elle contenait un très grand nombre

Sondage n°3



Vue photogrammétrique zénithale du sondage 3 avec l'éboulis du rempart en début de fouille



Vue photogrammétrique zénithale du sondage 3 en cours de fouille, avec le rempart à l'est, la couche charbonneuse au centre et le muret à l'ouest de la tranchée

Fig. 8 - Vues photogrammétriques zénithales du sondage 3 au nord-est du plateau.

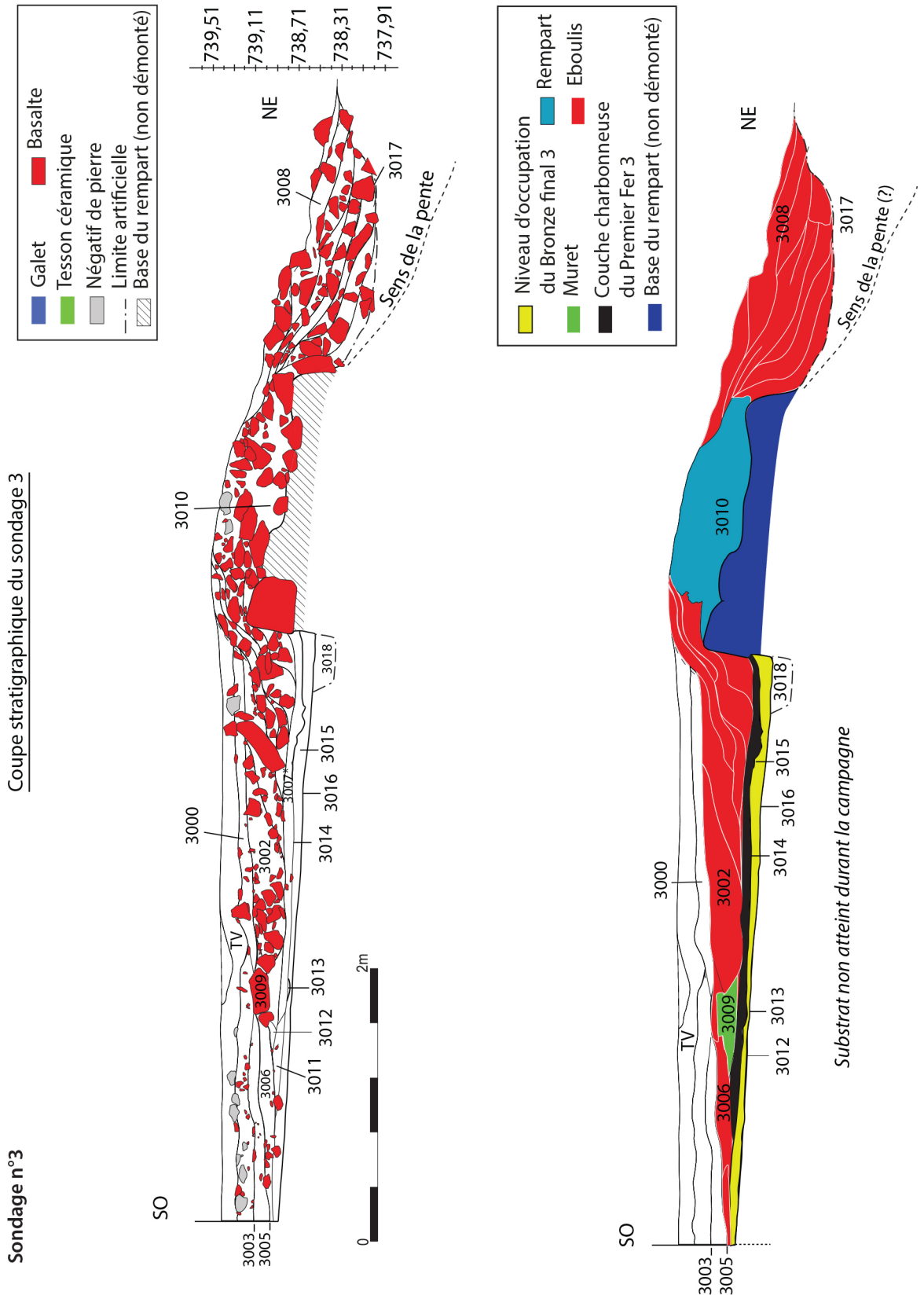


Fig. 9 - Coupe du sondage 3.

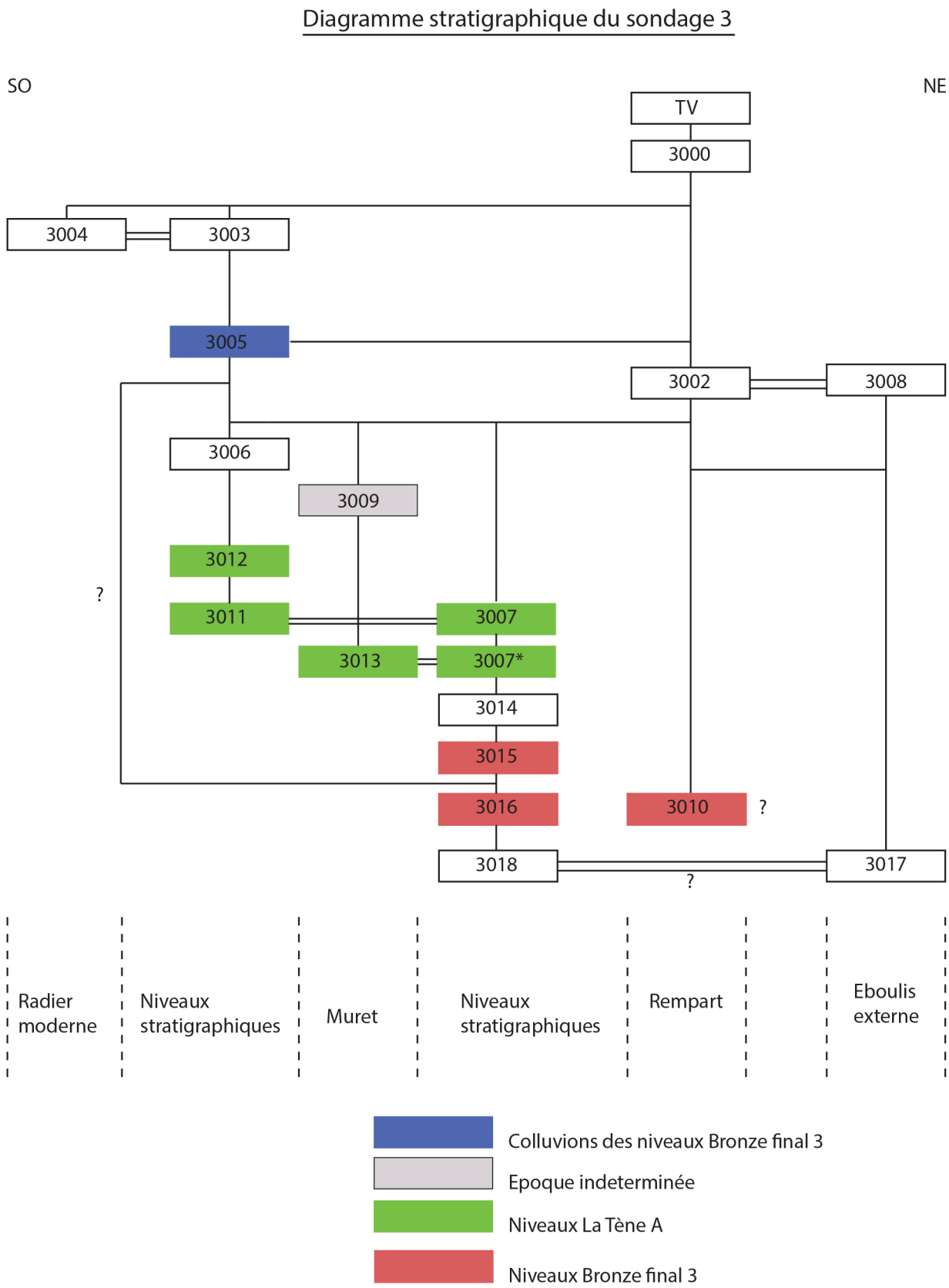


Fig. 10 - Diagramme stratigraphique du sondage 3.

Vue du parement interne du rempart et de la couche charbonneuse

Vue zénithale du muret 3009

Vue zénithale du rempart 3010

Vue d'ensemble de l'éboulis externe

Vue d'ensemble du rempart après démontage partiel

Fig. 11 - Photographies des éléments du rempart et du muret du sondage 3.

de tessons de céramique et de silex, ainsi qu'une fusaïole (Pl. 1). Cette couche charbonneuse a fait l'objet d'une analyse carpologique, réalisée par Manon Cabanis (Inrap), qui a livré des données très intéressantes. Cette couche vient s'appuyer contre le rempart et passe légèrement sous la dalle qui délimite le parement interne. Elle passe également sous le possible muret et se termine au sud-ouest du sondage. L'éboulis du rempart venait directement au contact de cette couche charbonneuse. Aucun horizon sédimentaire n'a été observé entre l'éboulis et cette couche, ce qui semble témoigner d'un éboulement rapide du rempart après la constitution de cette couche. Elle a livré du mobilier qui est attribuable à deux périodes distinctes : le Bronze final 3 et le Premier Fer 3. Un niveau d'interface le sépare d'un probable niveau d'occupation, caractérisé par du mobilier à plat datant du Bronze final 3. Il s'étend jusqu'à l'extrémité ouest du sondage, derrière le muret où il n'est plus recouvert par la couche charbonneuse. Un micro-sondage a été réalisé à la base du rempart (sans atteindre le substrat) et a permis de vérifier qu'aucun autre niveau archéologique ne se trouvait en dessous. Ce niveau d'occupation vient légèrement passer sous le parement interne du rempart, mais bute contre des blocs qui appartiennent vraisemblablement au blocage interne du monument (Fig. 9 et 10).

Il n'a malheureusement pas été possible de démonter entièrement le rempart pour vérifier la relation des différents niveaux durant cette campagne. Cependant, avec les observations qui ont pu être réalisées, il est possible de déterminer deux occupations distinctes de cette partie du plateau. Une première datable du Bronze final 3, puis une réoccupation au Premier Fer 3, illustrée par l'implantation de cette couche charbonneuse qui mêlait du mobilier de cette période, mais également de la période précédente. Cette couche est interprétée comme un niveau dépotoir, possiblement une zone de rebut de foyers, contre le rempart. Un niveau d'occupation bien distinct du Bronze final 3 est décelable sous cette couche charbonneuse et s'étend au sud-ouest du sondage. Ce niveau est le mieux caractérisé avec son mobilier à plat. Il est en revanche assez difficile de faire la relation entre ces deux niveaux et le rempart. Il sera nécessaire à l'avenir de pouvoir le démonter entièrement pour vérifier sa relation avec l'ensemble des niveaux. Du mobilier du Bronze final 3 a néanmoins été retrouvé dans le niveau d'éboulis et dans la partie supérieure du comblement interne. Ce mobilier ne peut cependant pas confirmer l'attribution au Bronze final 3 de ce rempart. Mais aucun mobilier moderne ou contemporain n'a été retrouvé dans ce sondage, ni dans les environs en prospection.

HYPOTHÈSES SUR LA DATATION DU REMPART

Deux hypothèses sont dès lors envisageables. La première est celle de l'implantation du rempart au Bronze final 3 qui perdurerait en élévation jusqu'au Premier Fer 3, où l'éboulis du rempart viendrait ensuite recouvrir la couche charbonneuse datée de cette seconde phase. Dans une fenêtre aussi restreinte, il n'a pas été possible d'observer d'éventuelles réfections du rempart qui auraient pu étayer cette théorie, mais c'est une possibilité à envisager. La seconde hypothèse serait l'implantation du rempart au Premier Fer 3, avec la constitution d'un niveau dépotoir (la couche charbonneuse) chargé de mobilier de cette période et du matériel daté du Bronze final 3 qui serait alors résiduel. Nous le verrons ensuite, l'architecture de ce rempart rappelle plutôt des monuments connus plus au sud, datés du Premier Fer 3. Il n'est cependant pas exclu qu'un premier rempart daté du Bronze final 3 ait existé, mais une nouvelle campagne de fouille sera nécessaire pour le vérifier.

LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

La faune

La faune est quasi absente sur le site du Puy Saint-Romain. Seules quelques rares esquilles brûlées ont été retrouvées dans la couche charbonneuse du sondage 3 (6 éléments pour 7 g). La composition du sédiment, probablement acide, est certainement la cause de cette absence d'éléments osseux pour ces périodes sur l'ensemble des sondages.

Les restes de graines (M. Cabanis, Inrap et UMR6042 Geolab)

Un total de 100 carporestes en Nombre Minimum d'Individus et conservés par carbonisation a été identifié pour 10 l tamisés. La méthode de flotta-

tion simple par brassage de sédiments à la main sur les mailles de 2 mm et 0,5 mm a été employée. Sept taxons ont pu être reconnus. Le spectre céréalier est assez diversifié. Il comprend 50 graines de céréales non identifiées (*Cerealia*) car trop érodées, 27 graines de millet commun (*Panicum miliaceum*), 10 caryopses d'orge vêtue (*Hordeum vulgare*) ainsi que des bases de glume *ou furca* (sorte de petites fourches sur lesquelles s'insèrent les graines) dont trois de blé engrain (*Triticum monococcum*) et trois de blé non identifiable à l'espèce (*Triticum sp.).* Un fruit a également été trouvé, ce sont deux akènes de sureau hièble (*Sambucus ebulus*). Deux graines de mauvaise des champs conduits en été, le chénopode blanc (*Chenopodium album*) complète ce corpus carpologique.

Le mobilier lithique

Malgré son abondance, le mobilier lithique apporte peu d'informations sur la détermination chronologique de l'occupation du site. Soixante-six éclats et possibles fragments de nucleus en silex ont été découverts sur l'ensemble du site pour un poids de 567,9 g. Certains éclats présentent des traces de chauffe. Leur couleur va du translucide au noir, en passant par le brun et le rouge avec parfois des inclusions. Ce mobilier ne permet pas de l'attribuer à une période chronologique bien distincte, car il s'agit principalement d'éclats, sans méthode de débitage particulière apparente. Quatre-vingt treize galets ronds en basalte ou en quartz d'origine alluviale pour un poids de 7 380 g ont été découverts sur l'ensemble du site. Ils proviennent tous vraisemblablement des terrasses de l'Allier situées en contrebas du Puy Saint-Romain. Leur présence sur le plateau est indubitablement d'ordre anthropique, mais leur fonction n'a pas pu être décelée. Comme cela a été précisé plus haut, ils peuvent très bien être utilisés comme outil, ou bien comme éléments constitutifs d'une sole foyère. Neuf blocs de quartz pour un poids de 236 g ont été trouvés. Leur fonction est également indéfinie, mais leur origine témoigne de nouveau de l'apport de matière première exogène par les occupants du puy durant la Protohistoire.

Instrumentum

Une fusaïole en céramique a été découverte dans la couche charbonneuse du sondage 3. Elle présente un décor digité sur ses flancs et pèse 18 g (Pl. 1). La perforation centrale est de 6,5 mm et le diamètre total de la fusaïole est de 34 mm. Ses mesures rappellent des exemples connus sur d'autres sites du Bronze final, à Corent notamment (Milcent à paraître). Il s'agit du seul élément lié à l'artisanat du textile découvert sur le site.

Analyse technique du mobilier céramique

Le mobilier recueilli est abondant dans les sondages 1 et 3. Il est tout de même regrettable qu'une bonne partie ait été retrouvée dans des niveaux de colluvion, comme c'est le cas dans le sondage 1. Au total ce sont 1 403 tessons de céramique qui ont été retrouvés, pour 62 NMI, déterminés exclusivement à partir des bords (Fig. 12). Le rapport entre le nombre de restes et nombre minimum d'individus est assez déséquilibré, et témoigne d'une fragmentation importante et d'un éparpillement des restes céramiques sur le site. Le poids total est de 10 263 g. De nouveau, le rapport entre le nombre de restes et le poids est très déséquilibré. Les rares éléments qu'il a été possible de remonter proviennent de la couche charbonneuse et du niveau d'occupation observés dans le sondage 3, à la base du rempart.

Pour l'ensemble du mobilier protohistorique, la céramique fine est très peu représentée sur le site du puy Saint-Romain, ce qui tranche avec ce que l'on peut observer par exemple à Corent pour le Bronze final 3 (Fig. 13). 8 % des restes sont attribuables à de la céramique fine protohistorique contre 92 % pour la céramique commune protohistorique. Un seul tesson est déterminé comme appartenant au Néolithique moyen, ou possiblement dans l'intervalle Bronze ancien – Bronze final 1. Il s'agit d'un élément de préhension de type mamelon retrouvé dans le sondage 2. Il n'est pas exclu qu'il y ait de la céramique datant du Néolithique dans les tessons attribués comme protohistorique. Cependant aucun élément de forme ou de décor ne renvoie à cette période dans les sondages 1 et 3.

Analyse typologique du mobilier céramique et phasage chronologique

Une première phase d'occupation du site, probablement au Néolithique moyen, est attestée par la présence d'un élément de préhension de type mamelon (Pl. 3 : 21). Il s'agit de l'unique objet qui renvoie assurément à cette période.

	Valeurs		
Sondage	Somme de NR	Somme de NMI	Somme de PdR
sd.1	651	24	4448
1000	209	6	1217
1001	58	3	284
1002	45	2	269
1003	239	8	2048
1004	100	5	630
sd.2	23	2	127
2000	5	1	25
2001	15	0	83
2002	3	1	19
sd.3	729	36	5688
3000	10	0	63
3001	18	0	79
3002	32	0	104
3003	14	0	102
3005	161	8	931
3006	26	0	198
3007	52	2	478
3008	20	2	160
3009	28	2	292
3010	18	2	133
3011	47	0	233
3013	8	1	123
3014	8	0	99
3015	29	3	576
3007 (sous 3009)	63	5	592
3007*	195	11	1525
Total général	**1403**	**62**	**10263**

	Catégorie	Valeurs							
	Commune Néo			Commune Proto			Fine Proto		
Entité	Somme de NR	Somme de PdR	% de NR	Somme de NR	Somme de PdR	% de NR	Somme de NR	Somme de PdR	% de NR
sd.1			0,00%	622	4322	44,40%	28	106	2,00%
sd.2	1	11	0,07%	20	108	1,43%	1	6	0,07%
sd.3			0,00%	645	5223	46,04%	84	465	6,00%
Total général	**1**	**11**	**0,07%**	**1287**	**9653**	**91,86%**	**113**	**577**	**8,07%**

Fig. 12 - Dénombrement des céramiques par sondage.

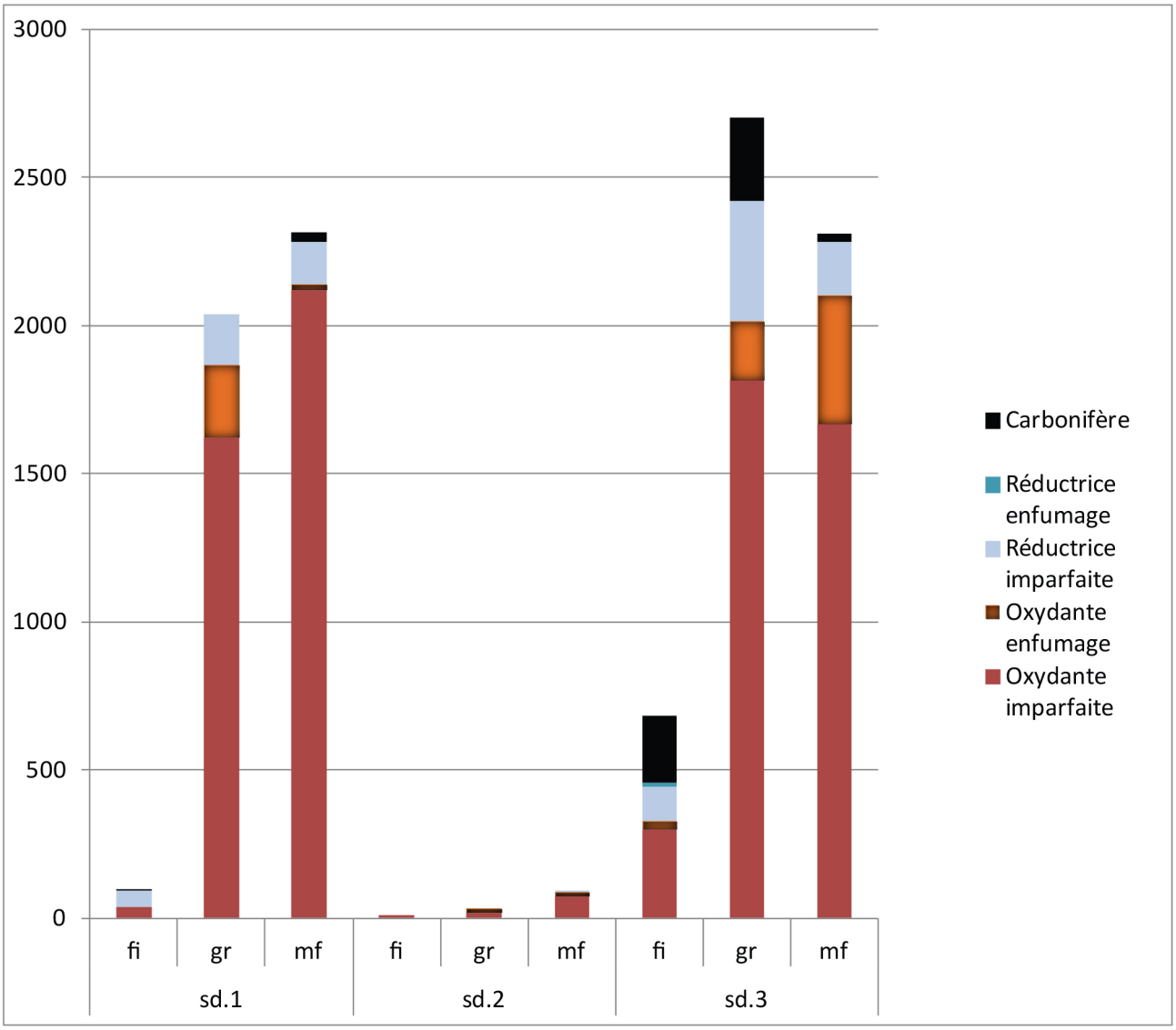


Fig. 13 - Histogramme du poids des céramiques protohistoriques par cuisson, par pâte et par sondage.

L'étude du mobilier céramique confirme la présence d'une importante occupation au Bronze final 3, soit courant du Xe et durant le IXe s. av. J.-C., caractérisée par de nombreux bords facettés (Pl. 1 : 3, 6 et 8 ; pl. 3 : 1, 8…) de jatte principalement, mais aussi par la présence importante d'éléments de jarres à panse très galbée (Pl. 1 : 11 ; Pl. 3 : 22…). Ce type de vase est courant dans les séries du Bronze final 3. Un exemple en contexte funéraire datant de cette période est connu à Pérignat-sur-Allier (Pasty 2010 : 86). Plusieurs éléments présentent des traitements de surface soignés (lissage, lustrage), avec parfois un traitement par enfumage (Pl. 1 : 2 ; pl. 3 : 22…). Les décors rattachables au Bronze final sont abondants sur le site. Ils se composent essentiellement de cannelures horizontales et de lignes incisées (Pl. 1 : 17, 19, 22, 25, 26…), dont un tesson pourrait être décoré de " pictogramme " (Pl 1 : 23). Quelques rares tessons présentent des traces de peinture rouge (Pl. 1 : 21 ; Pl. 2 : 17). Un vase à bord aminci ouvert regroupe trois lignes d'impressions à la baguette (Pl. 1 : 1). Ce type de décor n'est pas courant au Bronze final, ce qui rend difficile l'attribution chronologique de ce vase. Plusieurs cordons digités renvoient probablement à cette période, même si ce type d'élément

est courant durant toute la protohistoire (Pl. 1 : 32, 33, 35…). Il est étonnant de ne pas avoir retrouvé plus de céramiques fines, hormis deux éléments de gobelet (Pl. 1 : 12 et 16), alors que ces productions sont courantes au Bronze final 2 et 3 sur les sites de hauteur en Basse-Auvergne (Saint-Sever 2014 ; Milcent *et al.* 2014a). Ce mobilier du Bronze final 3 se retrouve dans les niveaux de colluvion du sondage 1, associé à du mobilier plus tardif, mais surtout dans le niveau d'occupation du sondage 3, dont le rempart pourrait être associé. La couche située entre les deux radiers observés dans le sondage 2 pourrait aussi être attribuée à cette période, si on se fie uniquement à l'élément de jatte retrouvé dans ce sondage (Pl. 1 : 4).

Une troisième phase d'occupation datée du Premier Fer 3, soit autour du Ve s. av. J.-C., est bien attestée sur le site. De nombreux bords de jatte rentrants qui apparaissent dès le premier âge du Fer ont été retrouvés (Pl. 2 : 1, 2, 3…), notamment dans la couche charbonneuse du sondage 3. Ils apparaissent au premier âge du Fer, mais leur présence s'accentue jusqu'à La Tène ancienne en Basse-Auvergne (Mennessier-Jouannet *et al.* 1999 à 2002). Quelques bords arrondis sont à associer à cette période (Pl. 2 : 14, 24…), ainsi que deux bords digités (Pl. 2 : 15 et 16). Deux vases fins à bord aminci ouvert et à panse légèrement galbée, retrouvés dans le sondage 3 sont datés de cette phase (Pl. 2 : 17 et 18). Ils se rapprochent de modèles connus plus au nord, en Indre-et-Loire et sont datés de La Tène A (Di Napoli et Lusson 2011 : 127, fig. 22 n° 22). Les meilleurs éléments de comparaison sont à aller chercher dans les fouilles de Saint-Martin-des-Champs à Bourges (Milcent 2007). Les jattes à bord rentrant sont très courantes sur ce site, mais sont également bien documentées dans la région Centre-Val de Loire. L'attribution chronologique de ces productions s'étale du Hallstatt D3 à La Tène B (Milcent 2007). Pour les gobelets fins à bord aminci, les éléments de comparaison sont plus rares, mais quelques exemples rattachés aux formes fermées, sans col et à bord déversé (sous-type a) sur le site de Saint-Martin-des-Champs, s'en rapprochent (Milcent 2007). L'attribution chronologique est comme pour les jattes à bord rentrant, le Premier Fer 3. L'ensemble du mobilier rappelle donc plutôt l'étape 1 de la typo-chronologie céramique du centre de la France, soit le Premier Fer 3 (Augier *et al.* 2007).

Le mobilier de cette phase chronologique est associé au mobilier du Bronze final 3 dans les colluvions du sondage 1, mais se retrouve surtout abondamment dans le sondage 3, dans la couche charbonneuse qui se place sous le niveau d'éboulis du rempart. Une datation au ^{14}C a été réalisée sur une graine provenant de cette couche. La date donnée est de 2490 +/-30BP (Poz-84592) soit entre 781 et 511 av. J.-C. Cette date couvre deux siècles et demi et confirme l'attribution typo-chronologique de la céramique au Premier Fer 3, soit autour du Ve s. av. J.-C.

Un unique bord de céramique tournée retrouvé dans les colluvions du sondage 1 est à attribuer au Moyen Âge ou à l'époque Moderne (Pl. 3 : 23).

LE PUY SAINT-ROMAIN DANS SON CONTEXTE TERRITORIAL ET CHRONOLOGIQUE

Par sa position dominante sur le Val d'Allier (altitude 781 m NGF), le Puy Saint-Romain offre un excellent point de vue sur tout le secteur de la Limagne des buttes, mais il est également visible depuis une très large zone, avoisinant une vingtaine de kilomètres à la ronde (Fig. 14). Grâce aux SIG, il est aisé aujourd'hui de calculer cette surface de visibilité et la carte produite permet d'analyser finement cette particularité (Fig. 15). À l'inverse des secteurs situés à l'est du puy qui sont eux peu visibles, le contrôle visuel sur le Val d'Allier est tout à fait exceptionnel et s'étend jusqu'aux massifs de la chaîne des puys à l'ouest. Plus de 20 km de la vallée sont visibles depuis la bordure ouest du plateau. Ce facteur n'est pas anodin, car l'axe nord-sud qu'offre l'Allier devait certainement représenter une voie de communication facilitant la traversée de la Limagne durant la Protohistoire. D'ailleurs, d'autres sites de hauteur protohistoriques se sont implantés à proximité de ce cours d'eau, comme à Corent, Gergovie, au Puy de Mur, au Puy Saint-André et au Puy d'Ecouyat, qui ont tous livré du mobilier datant du Bronze final 3, provenant de fouille ou de prospection (Fournier 1943 ; Milcent 2004). Le site de Corent est de loin le mieux documenté en Limagne des buttes. Il a livré une agglomération dense du Bronze moyen 2 au Bronze final 3 (Milcent *et al.* 2014a). Le Puy de Mur a fait l'objet de plusieurs opérations d'archéologie préventive. Un habitat du Bronze final 3 y a été découvert à cette occasion (Gandelin 2011) et un rempart en terre a été identifié sur le site, sans que l'on puisse le dater (Périchon et Bernard 1983). Un dépôt métallique et un habitat du

Fig. 14 - Vue de Corent depuis le sommet du Puy Saint-Romain.

Bronze final 3 a également été découvert sur le site du Puy Saint-André. Il est cependant aujourd'hui détruit par une carrière de basalte (Milcent 2004 : 565, Tixier et Vital 1985). Le puy d'Ecouyat a une plus petite superficie (à peine 1 ha). Il est situé plus au sud et a également livré de nombreux tessons du Néolithique moyen et du Bronze final 3 (Couderc inédit). De rares occupations mal documentées ou peu représentées du Premier Fer 3 sont connues sur le site de Gergovie, de Corent et du Puy Saint-André à Busséol (Milcent 2004). L'analyse que l'on peut faire de l'organisation spatiale des sites de hauteur dans le Val d'Allier est donc principalement valable pour le Bronze final 3. Il est intéressant de remarquer que le site du Puy Saint-Romain exerce un contrôle visuel sur une grande partie du Val d'Allier, mais également sur l'ensemble des sites de hauteur environnants. Cette particularité devait jouer un rôle majeur pour ces sociétés. À l'inverse, cette position dominante pouvait avoir un impact visuel important sur les personnes qui circulaient autour du puy. La construction d'un rempart sur les bordures du plateau contribuait à renforcer ce marqueur visuel du paysage. La position géographique qu'offre le Puy Saint-Romain a très certainement motivé l'implantation d'une population sur le plateau durant la Protohistoire. Il est difficile à ce stade des recherches de savoir quelles relations ces différents sites de hauteur du Val d'Allier entretenaient. Leur implantation sur des points culminants du paysage durant le Bronze final 3 reste une problématique majeure pour la compréhension de l'évolution de ces sociétés. D'autant plus que ce phénomène est épisodique, que ce soit en Auvergne ou même dans le reste de la France. Au début du VIIIe s. av. J.-C., une baisse significative des occupations connues sur les hauteurs est à mettre en exergue avec une crise sociétale et possiblement environnementale, au début du premier âge du Fer. En Puy-de-Dôme, ce phénomène se traduit par un abandon massif des points culminants et une réoccupation de la plaine, alors désertée à la période précédente. Ce n'est qu'à partir du Premier Fer 2 que nous verrons une nouvelle réorganisation de la société et une reprise de l'occupation des sites de hauteur (Milcent 2009). Le cas de Corent en est l'exemple le mieux documenté pour l'Auvergne, avec une importante occupation au Bronze final 3, un " abandon " au Premier Fer 1, puis une réoccupation discrète au Premier Fer 2 (Milcent *et al.* 2014b). Afin d'enrichir cette approche de l'organisation territoriale du Val d'Allier durant la Protohistoire, il sera intéressant à l'avenir d'intégrer les sites d'habitat de plaine, ainsi que les nécropoles du Bronze final 3 et du

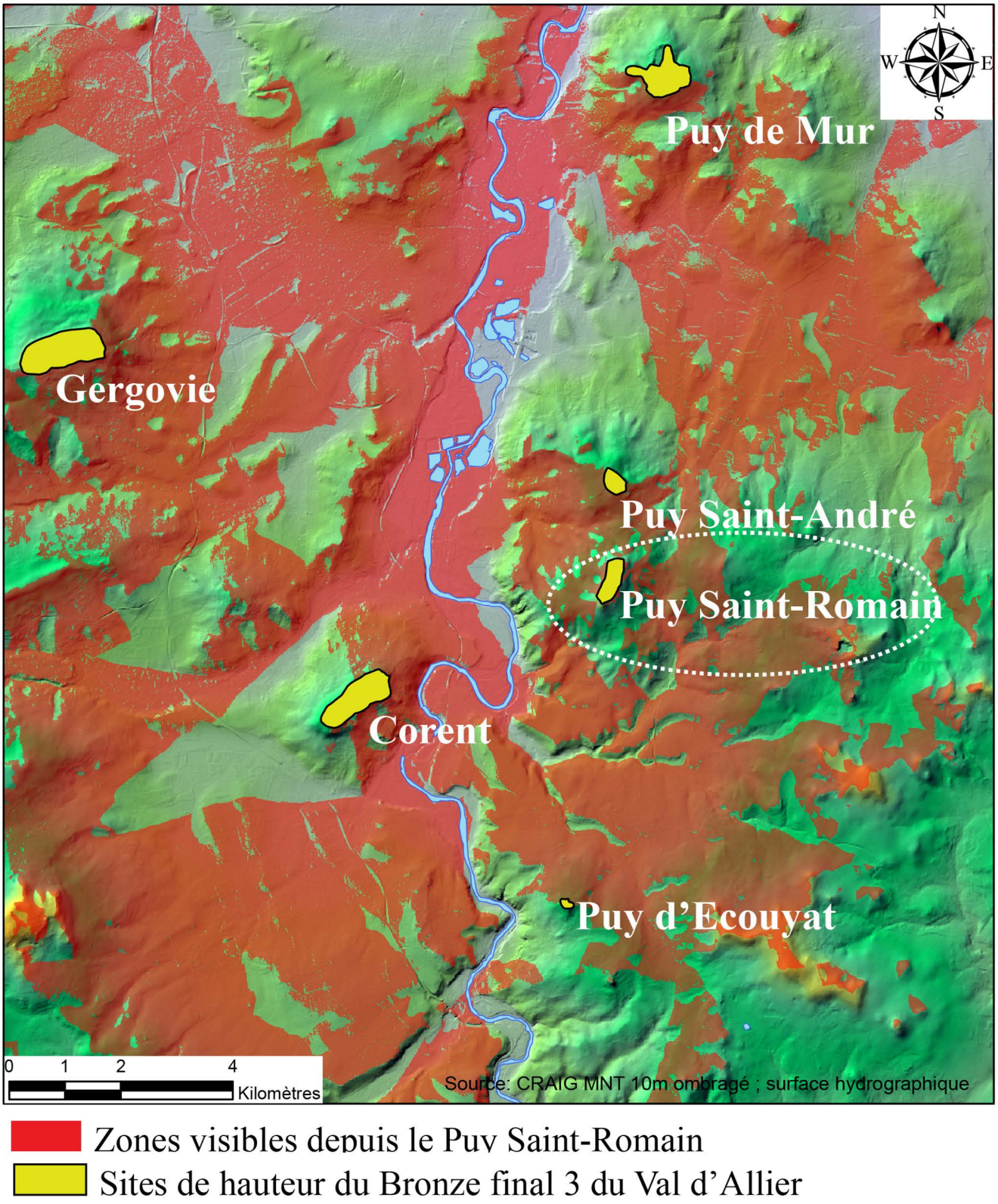


Fig. 15 - Intégration visuelle du territoire depuis le Puy Saint-Romain.

Premier Fer 3 qui sont nombreux dans le secteur, et tenter de comprendre l'articulation de ces sites les uns par rapport aux autres.

SYNTHÈSE ET DISCUSSIONS

La prospection et les sondages conduits sur le Puy Saint-Romain ont révélé une importante occupation de ce site de hauteur à plusieurs étapes de la Protohistoire. Un seul élément datant probablement du Néolithique a été trouvé dans le sondage 2. Il est probable que le site était moins densément occupé à cette époque, mais il est impossible d'en déterminer l'importance à partir de cet unique élément. Deux occupations protohistoriques importantes ont été caractérisées. Une première du Bronze final 3 est identifiée par la présence d'un mobilier abondant, tant dans le sondage 1 que dans le sondage 3. Un niveau d'occupation de cette période a été identifié dans le sondage 3, à la base du rempart, avec des éléments de mobilier à plat. Une deuxième phase d'occupation du site est datée du Premier Fer 3. Le mobilier est également abondant et se retrouve dans les niveaux de colluvion du sondage 1, mais surtout sous le niveau d'éboulis du rempart dans la couche charbonneuse du sondage 3.

Si aucune structure domestique n'a été retrouvée au cours de cette campagne, le mobilier céramique abondant témoigne d'une occupation importante du site durant le Bronze final 3 et le Premier Fer 3 (plus de 10 kg répartis principalement dans les sondages 1 et 3). La polyculture céréalière basée sur les cultures de millet commun, d'orge vêtue et de blé engrain sur le site du Puy Saint-Romain vient appuyer cette hypothèse d'occupation durable et confirme ce qui a été trouvé pour les sites contemporains en plaine de Limagne (Cabanis et Mennessier-Jouannet *et al.* 2010) et sur le site de Corent (Flottes *et al.* 2015[4]). La présence d'un rempart protohistorique est souvent signalée sur les sites de hauteur. Ils sont néanmoins très rarement documentés, que ce soit en Auvergne ou bien en France. Il est difficile d'attribuer la construction du rempart du Puy Saint-Romain à l'une ou l'autre de ces deux périodes compte tenu de la difficulté de dater ce type de monument. Mais deux hypothèses sont à envisager. La première est une construction du rempart au Bronze final 3, qui aurait perduré en élévation jusqu'au Premier Fer 3, avec éventuellement une réfection du monument qui n'a pas été perçue durant cette campagne. La deuxième hypothèse est tout simplement que le rempart n'aurait été construit qu'au Premier Fer 3. L'éboulement du rempart ne vient qu'après cette période comme en témoigne la présence de la couche charbonneuse située juste sous l'amas de pierres qui est datée du Premier Fer 3. Pour trancher, il faudra fouiller une plus grande surface sur une bordure du plateau et tenter de cerner l'articulation des différents niveaux avec le rempart. Il se peut que des réaménagements du monument aient été faits durant le Premier Fer 3. Les remparts pour lesquels nous disposons d'une documentation pour ces périodes dans le secteur, sont ceux du Puy de Mur sur les communes de Dallet et Vertaizon, et de Gergovie, à quelques kilomètres au nord et au nord-ouest du Puy Saint-Romain. Mais il est difficile à partir de la documentation disponible de se faire une idée de leur architecture, ou même de leur chronologie. Pour le Puy de Mur, il pourrait s'agir d'un rempart à soubassement en pierres, surmonté d'une architecture en terre (Fournier 1943 ; Périchon et Bernard 1983). Pour Gergovie, il s'agirait d'un rempart parementé en pierres sèches du premier âge du Fer. Nous ne pouvons cependant que regretter l'absence d'articles de synthèse des recherches sur le plateau de Gergovie.

La découverte d'un site de hauteur fortifié sur le Puy Saint-Romain renouvelle la documentation sur cette problématique qui est encore trop peu abordée en France pour l'âge du Bronze. De rares recherches récentes réactivent depuis quelques années cette thématique entre le Massif central et les Alpes, notamment dans le cadre du PCR commencé en 2012 et coordonné par Fabien Delrieu[5] qui a recensé une cinquantaine de sites de hauteur, dont 20 ont livré du mobilier datant de l'âge du Bronze et/ou du premier âge du Fer. Un nouveau PCR s'est récemment monté en 2016 autour de la thématique de l'occupation des hauteurs durant la

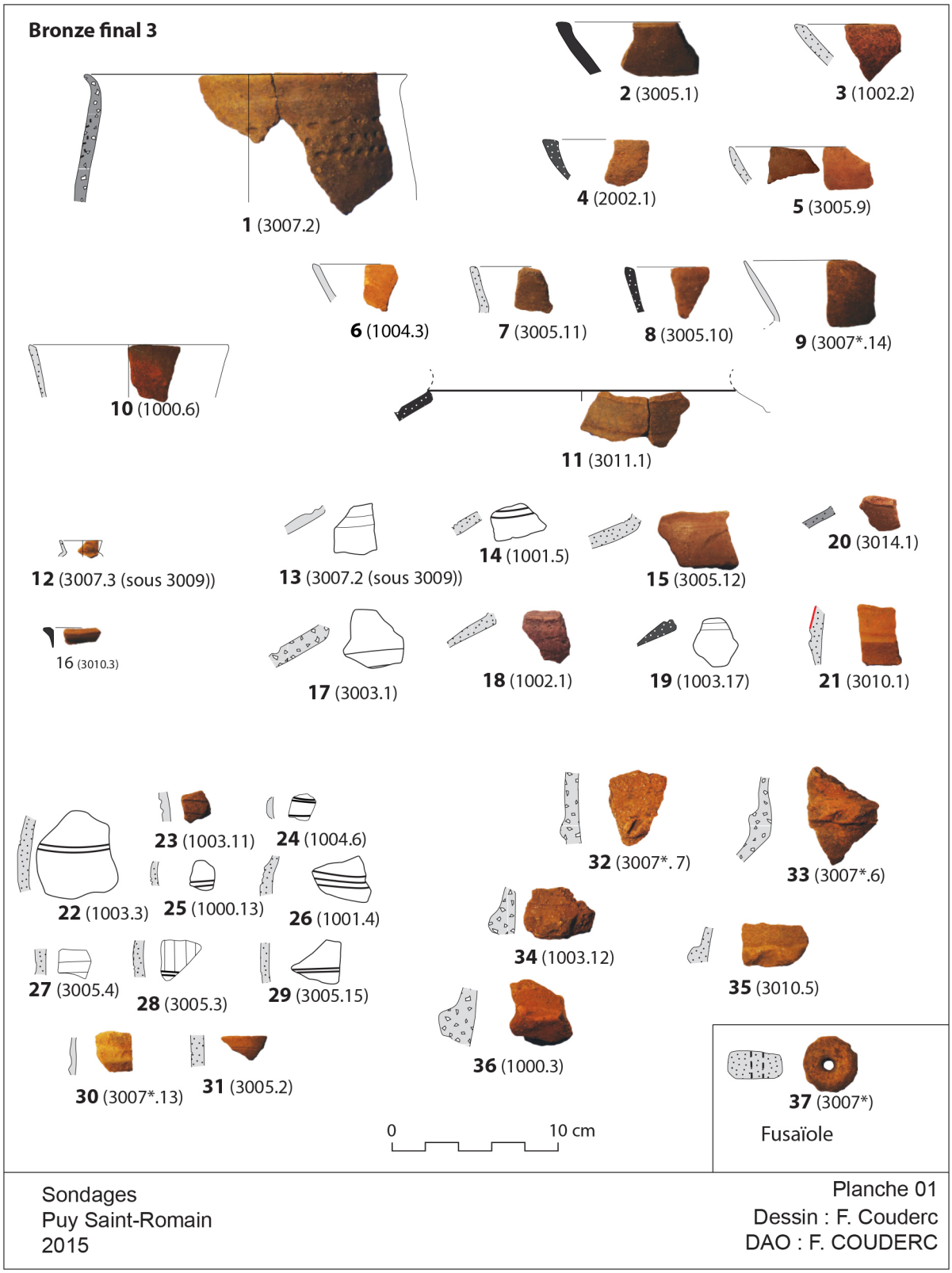
4. Flottes L., Zech-Matterne V., Cabanis M., Miras Y. et Ledger P. : Études multidisciplinaires menées sur le plateau de Corent (Puy-de-Dôme) : les résultats archéobotaniques, communication aux Rencontres d'archéobotanique 2015 " Agriculture et exploitation des ressources naturelles de la Préhistoire à aujourd'hui ", 16-20 septembre 2015, villa gallo-romaine de Borg, Allemagne.

5. PCR intitulé : " L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au 1er âge du Fer sur le versant oriental du Massif central : départements de la Loire, de l'Ardèche et du Rhône ".

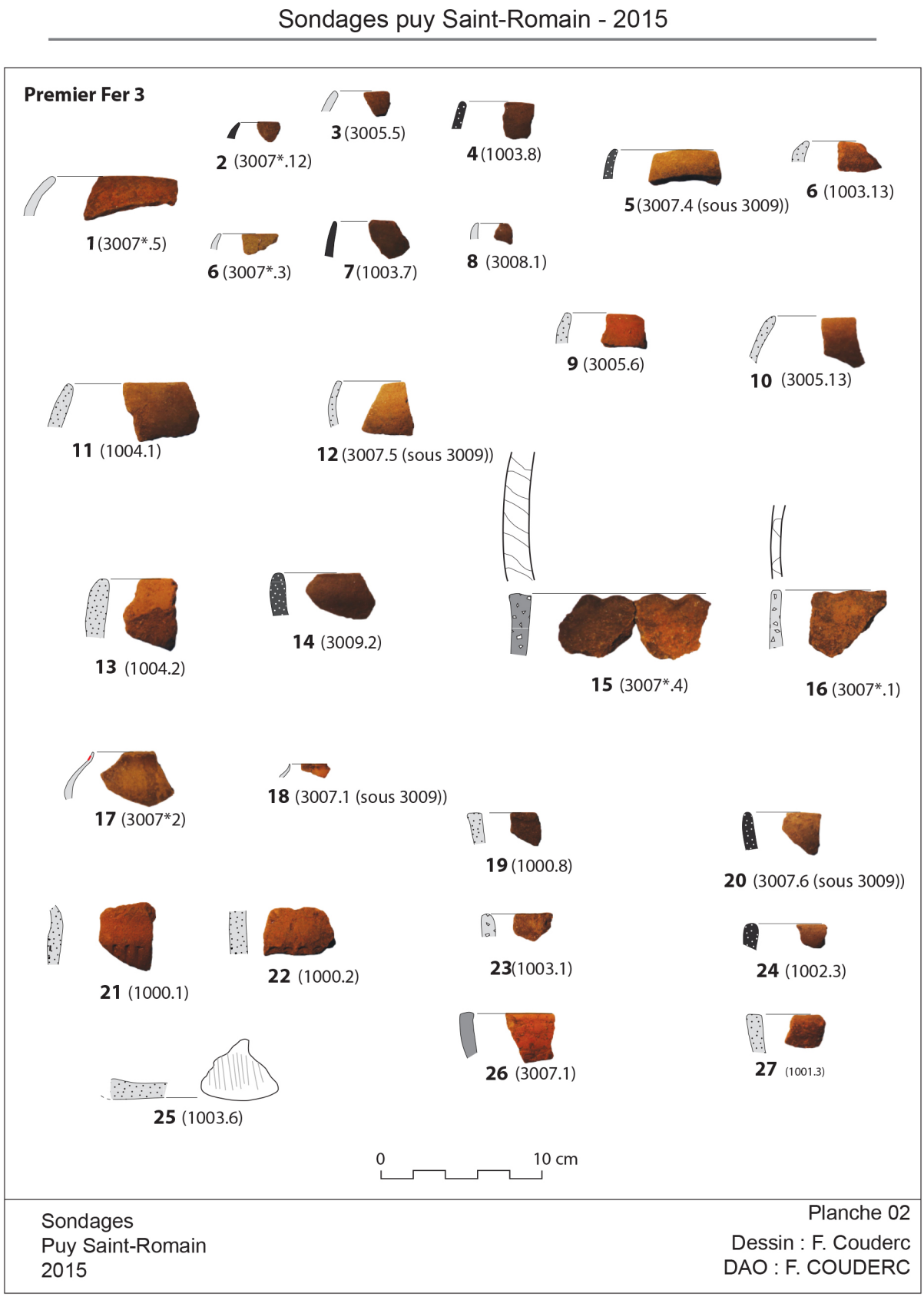
Protohistoire entre la Garonne et les Pyrénées[6], et viendra compléter un peu plus les recherches sur cette thématique en France. Le site du Puy Saint-Romain s'insère dans un contexte archéologique particulièrement riche pour la Protohistoire en Puy-de-Dôme. Cependant, cette richesse apparente cache en réalité un déséquilibre tant géographique que chronologique, notamment entre les sites de plaine particulièrement investis par l'archéologie préventive, et les sites de hauteur qui ne sont abordés que dans le cadre d'opérations programmées, comme c'est le cas sur le site de Corent depuis plus d'une dizaine d'années, où une importante occupation du Bronze final 3 est connue. Les recherches sur les sites de hauteur sont souvent limitées à des prospections pédestres, rarement poursuivies aujourd'hui, et qui ne permettent pas de raisonner à une échelle globale sur la thématique de l'occupation des sites de hauteur. Sur la base de ces différentes recherches, pour le Puy-de-Dôme, nous pouvons recenser 20 sites de hauteur, dont cinq sont fortifiés mais mal documentés, deux sont fortifiés mais pas datés et treize sont des sites de hauteur datés. La plupart de ces sites sont occupés durant le Bronze final et/ou le premier âge du Fer (Milcent 2004). Il est important de noter que pour les sites de hauteur datés, la présence d'un rempart est envisageable, mais les recherches menées ne se sont pas toujours attachées à les dater. La synthèse des connaissances sur le Puy-de-Dôme pour cette thématique fera l'objet d'une publication prochaine (Couderc et Milcent, à paraître). Les meilleurs éléments de comparaison pour le rempart du Puy Saint-Romain sont à chercher dans la partie est et sud du Massif Central, notamment sur le site de *château Bélize* dans la Loire, le site du *Largier* sur la commune de Lafarre, le site de *Chirat Blanc* à Saint-Symphorien-de-Mahun, le site de *Saint-Sabin* à Véranne dans la Loire, ou encore le site du *Pic des trois dents* également à Véranne, ou encore le site du *Puech de Mus* à Sainte-Eulalie-de-Cernon qui ont livré des remparts en pierres sèches, mais dont la chronologie fine n'est pas clairement définie pour la majorité d'entre eux. Ils se rapporteraient tout de même tous à la Protohistoire et pour certains à la fin du premier âge du Fer (Gruat *et al.* 2003 ; Delrieu et Dutreuil 2013 ; Voruz et Treffort 2014). Le rempart du Puy Saint-Romain peut être rapproché du rempart de la phase III du *Puech de Mus* à Sainte-Eulalie dans l'Aveyron, daté de -486 à -450, qui a livré un rempart parementé en pierres sèches (Gruat *et al.* 2003 : 75). Mais contrairement au Puy-Saint-Romain, ce rempart combine plusieurs matériaux : la pierre et le bois. L'utilisation de la pierre est aussi attestée dans l'ouvrage défensif de *Malpas* à Soyons, daté du début du Premier Fer 3 (Delrieu *et al.* 2015 : 56). Cependant, l'aménagement de sols en limon lœssique et en argile à l'arrière du parement est original pour la région, et cette particularité n'est pas identifiée dans l'ouvrage défensif du Puy Saint-Romain. Le rempart de l'éperon du *Bois Sorbier* à Bourg-Saint-Andéol en Ardèche permet une comparaison convaincante avec le Puy Saint-Romain (Durand 2012 : 28). Son architecture est complexe et encore mal définie, mais il est lui aussi constitué de parements en pierres sèches. L'occupation principale du site est datée du Premier Fer 3, comme pour le site ardéchois de *La Farre* sur la commune de Saint-Andéol-de-Fourchades, qui a également livré un rempart à double parement en pierres sèches d'un volume proche de celui du Puy Saint-Romain (Delrieu et Dutreuil 2013 : 65). C'est avec le site du *Largier* sur la commune de Lafarre que la comparaison est la plus convaincante (Voruz et Treffort 2014 : 284 et inédit). Un rempart à double parement en pierres sèches a récemment été fouillé, et il est daté lui aussi du Premier Fer 3. Ces différentes comparaisons permettent de rapprocher le rempart du Puy Saint-Romain avec des monuments connus plus au sud datés du Premier Fer 3, où l'utilisation de la pierre dans les ouvrages défensifs est récurrente.

Une importante complexification du tissu social et un regroupement des populations sont attestés à partir du Bronze final 2 et surtout durant le Bronze final 3. La réorganisation du territoire semble également faire partie de cette mutation sociétale initiée autour du Xe s. av. J.-C. (Milcent 2004 : chap. 1). La Basse-Auvergne offre un terrain d'étude particulièrement riche pour la compréhension de ce phénomène. Les sondages menés sur le Puy Saint-Romain apportent une nouvelle dynamique à cette problématique, en renouvelant une documentation vieillissante et souvent restreinte à de simples prospections de surface.

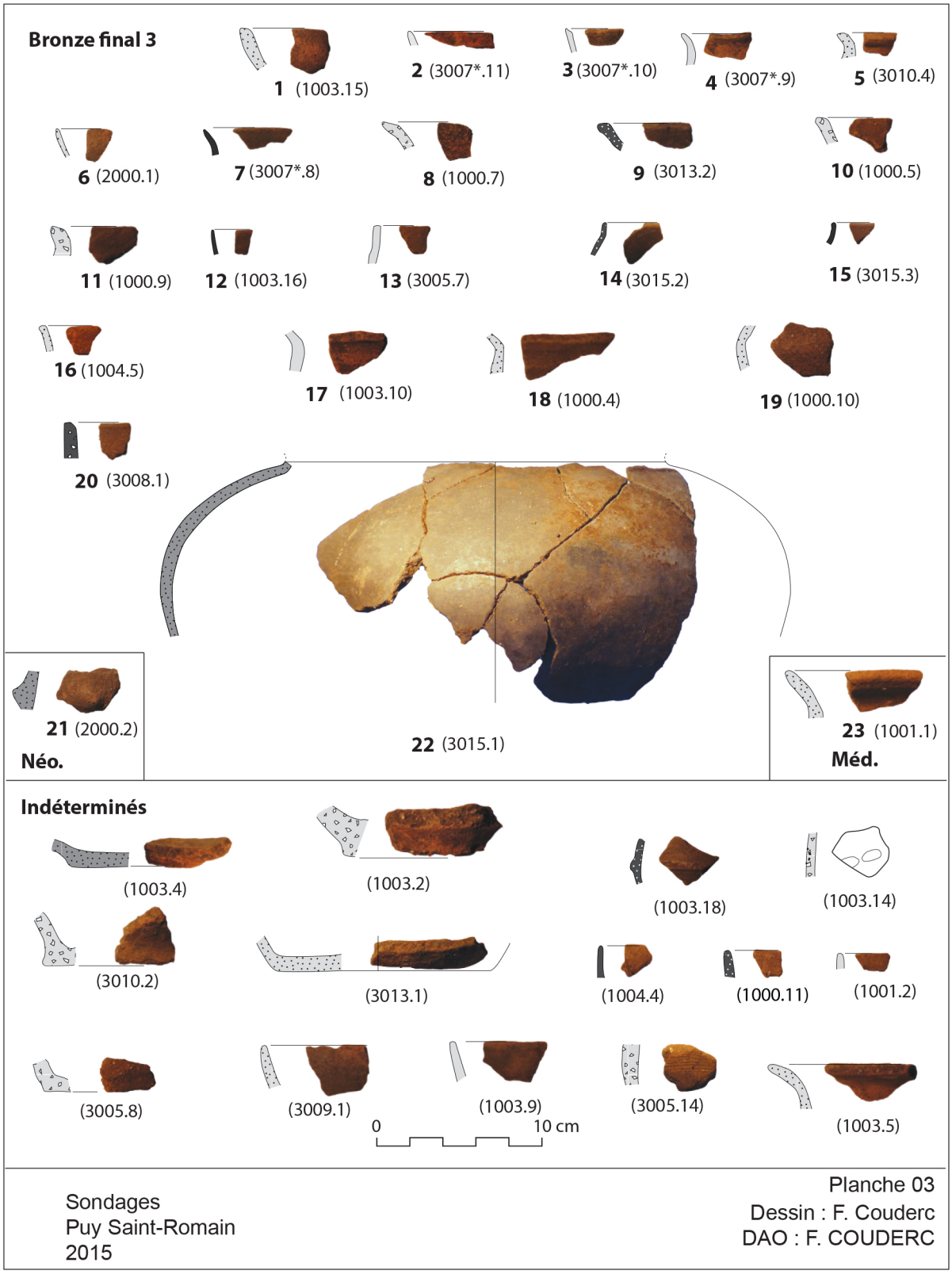
6. PCR Fortipolis, nouvelles recherches sur l'habitat protohistorique fortifié entre Garonne et Pyrénées, conduit par Philippe Gardes (TRACES, RHAdAMANTE, Inrap) et Thomas Le Dreff (TRACES, RHAdAMANTE).



Pl. 1 - Mobilier céramique du Bronze final 3.



Pl. 2 - Mobilier céramique du Premier Fer 3.



Pl. 3 - Mobilier céramique du Bronze final 3 et indéterminables.

BIBLIOGRAPHIE

Arduini et Fournier 1973
Arduini E., Fournier G. et P.-F. - Découvertes aux puys Saint-André et Saint-Romain (communes de Mirefleurs, Busséol et Saint-Maurice), *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, LXXXVI, n° 638-639, juillet-décembre : 167-186.

Augier *et al.* 2007
Augier L., Mennessier-Jouannet Chr., Milcent P.-Y., Orengo L. et Riquier S. - La France centrale au IVe-IIIe s. av. n. ère (Auvergne, Berry et Orléanais), *in* : Mennessier-Jouannet Chr. et Deberge Y., *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne*, Actes du XXVIIe colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1er juin 2003) : 117-176.

Blaizot et Milcent 2002
Blaizot F., Milcent P.-Y. et collab. - *L'ensemble funéraire Bronze final La Tène ancienne de Champ-Lamet à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme)*, Société Préhistorique Française, Travaux 3, 164 p., 34 fig., 47 pl.

Cabanis et Mennessier-Jouannet 2010
Cabanis M., Mennessier-Jouannet Chr. et collab. - Économie végétale en Basse-Auvergne à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer, *in* : Delhon C., Théry-Parisot I. et Thiébault S., *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours*, XXXe rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Édition APDCA, Antibes : 127-144.

Couderc et Milcent à paraître
Couderc F. et Milcent P.-Y. - *Les établissements de hauteur de l'âge du Bronze au début du second âge du Fer du Puy-de-Dôme : état des connaissances et perspectives de recherche*, Tables ronde d'Orgnac, 11 et 12 février 2016.

Delrieu et Dutreuil 2013
Delrieu F. et Dutreuil P. - Les fortifications d'altitude en pierres sèches dans le Haut-Vivarais et le Pilat : architecture et chronologie, *Ardèche archéologie*, 30 : 65-71.

Delrieu *et al.* 2015
Delrieu F., Argant T., Carrara S., Dutreuil P., Gilles A. et Lemaistre C. - Le promontoire de Malpas à Soyons (Ardèche) : un habitat fortifié de l'âge du Fer sur la rive occidentale du Rhône, *in* : Olmer F. et Roure R., *Les Gaulois au fil de l'eau*, Actes du XXXVIIIe colloque de l'Association Française de l'Étude de l'ge du Fer, Montpellier, 8-11 mai 2013 (Ausonius) : 881-892.

Di Napoli et Lusson 2011
Di Napoli F. et Lusson D. - Deux occupation rurales de La Tène ancienne à Saint-Maure-de-Touraine, Les Chauffeaux (Indre-et-Loire), *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 50 | 2011 : http://racf.revues.org/1595

Durand 2012
Durand E. et collab. - L'éperon barré protohistorique de Bois Sorbier. Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), *Ardèche archéologie*, 29 : 26-36.

Fournier 1943
Fournier P.-F. et G. - Relevé des stations à poterie hallstattienne découvertes en Basse Auvergne, *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 63 : 101-108.

Gandelin 2011
Gandelin M. - Vertaizon, Puy-de-Dôme, Auvergne, Grand Champ Sainte Marcelle, Rapport de diagnostic, SRA Auvergne, 101p.

Georjon 2012
Georjon C. - Vertaizon, Puy-de-Dôme, Auvergne, Grand Champ Sainte Marcelle, partie 2, Rapport de diagnostic, SRA Auvergne, 89 p.

Gruat *et al.* 2003
Gruat Ph., Marty G. et Marchand G. - Systèmes de fortification de l'habitat de hauteur du Puech de Mus à Sainte-Eulalie-de-Cernon (Aveyron) au Ve s. av. J.-C., *Document d'archéologie méridionale*, 26 : 63-157.

Gandelin 2011
Gandelin M. - Grand Champ de Sainte Marcelle, Vertaizon, Puy-de-Dôme, Auvergne, Rapport de diagnostic, SRA Auvergne.

Loison 2003
Loison G. - *L'âge du Bronze ancien en Auvergne*, Mémoire de l'EHESS, Archives d'Écologie Préhistorique, 14, 158p.

Mennessier-Jouannet et Vernet 1992
Mennessier-Jouannet Chr. et Vernet G. - Sites à fosses rubéfiées du Ier âge du Fer en Limagne d'Auvergne (Puy-de-Dôme), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31 : 21-39.

Mennessier-Jouannet *et al.* 1999 à 2002
Mennessier-Jouannet Chr., Collis J., Deberge Y., Guichard V., Izac-ImbertL., Lallemand D., Leguet D., Orengo L., Pasquier D., Richard V. et Tourlonias D. - Chronotypologie des mobiliers du second âge du Fer en Auvergne, Projet collectif de recherche, rapport annuel, ARAFA.

Mennessier-Jouannet et Milcent 2007
Mennessier-Jouannet Chr. et Milcent P.-Y. - L'occupation du sol en Basse-Auvergne du Bronze final à la fin de La Tène ancienne, *in* : Mennessier-Jouannet Chr. et Deberge Y., *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne*, Actes du XXVIIe colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1er juin 2003) : 71-98.

Milcent 2004
Milcent P.-Y. - *Le Premier âge du Fer en France centrale*, Société Préhistorique Française, mémoire XXXIV, 2 vol., 718 p.

Milcent 2007
Milcent P.-Y. - *Bourges*-Avaricum : un centre proto-

urbain celtique du *Ve s. av. J.-C. Les fouilles du quartier de Saint-Martin-des-Champs et les découvertes des établissements militaire*, BITURIGA, Monographie 2007/1, Bourges, vol. 1 et 2, 342 p. et 176 p.

Milcent 2009
Milcent P.-Y. - Le passage de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Gaule au miroir des élites sociales : une crise au VIIIe siècle av. J.-C. ?, *in* : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (Xe-VIIe s. av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*, Actes du XXXe colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'APRAB, Saint-Germain-en-Gal, 26-28 mai 2006, 27e supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, RAE, Dijon : 453-476.

Milcent à paraître
Milcent P.-Y. - Traces de filage et de tissu dans les agglomérations de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer à Corent (Auvergne), APRAB Journée thématique " TEXTILE ", à paraître.

Milcent et Mennessier-Jouannet 2007
Milcent P.-Y. et Mennessier-Jouannet Chr. - Entre déterminisme environnemental et processus historiques : formes et modalités d'occupation du sol en basse Auvergne du Bronze final au second âge du Fer, *in* : Richard H., Magny M. et Mordant C., *Environnements et cultures à l'âge du Bronze en Europe occidentale*, 129e congrès du CTHS, 21, Besançon 2004 : 227-242.

Milcent *et al.* 2014a
Milcent P.-Y., Chassan N., Mader S., Saint-Sever G. et Tramon A. - Les occupations de l'âge du Bronze du plateau de Corent (Auvergne, Puy-de-Dôme) : résultats des campagnes de fouille 2010-2013, *Bulletin de l'APRAB*, 12 : 89-94.

Milcent *et al.* 2014b
Milcent P.-Y., Poux M., Mader S., Torres M. et Tramon A. - Une agglomération de hauteur autour de 600 a.C. en Gaule centrale : Corent (Auvergne), *in* : Alberti G., Féliu Cl. et Pierreveclin G., *Transalpinare, Mélanges offerts à Anne-Marie Adam*, Ausonius Édition, Bordeaux : 191-204 (Collection mémoires ; 36).

Pasty 2009
Pasty J.-F. et collab. - Vertaizon, La plaine du Bois, carrière du Puy-de-Mûr (Puy-de-Dôme), Rapport de diagnostic, SRA Auvergne, 83 p..

Pasty 2010
Pasty J.-F. - Puy-de-Dôme, Pérignat-sur-Allier " Les Varennes ". Une occupation azilienne, bronze final et antique. Rapport final de fouille archéologique préventive, SRA Auvergne, 378 p.

Perichon et Bernard 1983
Perichon R. et Bernard L. - Puy-de-Mur, Campagne 1983. Étude du rempart, SRA Auvergne, 15 p.

Poux 2012
Poux M. (dir.), 2012, *Corent : voyage au cœur d'une ville gauloise*, Errance, 304p..

Saint-Sever 2014
Saint-Sever G. - *De la production à l'utilisation des poteries à l'âge du Bronze final. Dynamiques interrégionales et évolutions locales en Quercy et Basse-Auvergne*, Thèse de doctorat, Université Toulouse Jean Jaurès, 567 p.

Tixier et Vital 1985
Tixier L. et Vital J. - Observations sur trois fosses du Bronze final 3 découvertes au Puy Saint-André de Busséol (Puy-de-Dôme), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 24, 1 : 17-34.

Voruz et Treffort 2014
Voruz J.-L. et Treffort J.-M. - Le rocher de Largier. Découverte d'un nouveau site hallstattien en Haute-Loire, commune de Lafarre, *in* : Bullinger J., Crotti P. et Huguenin C., *De l'âge du Fer à l'usage du verre. Mélanges offerts à Gilbert Kaenel, dit " Auguste ", à l'occasion de son 65ème anniversaire*, Cahier d'archéologie romande, 151 : 278-285.